

Quelques observations sur la place des adverbes en *-ment*

Mémoire de maîtrise
Sakari Louhivaara
Université de Tampere
Langue française
Novembre 2005

Tampereen yliopisto
Kieli- ja käännöstieteen laitos, ranskan kieli

LOUHIVAARA, SAKARI:
Quelques observations sur la place des adverbes en *-ment*

Sivuainetutkielma, 69 sivua, kirjallisuus ja liite

Marraskuu 2005

Tutkielma käsittelee 15 ranskan kielen *-ment*-loppuisen adverbien paikkaa lauseessa ja niiden paikkaan vaikuttavia syntaktisia ja semanttisia tekijöitä.

Adverbit muodostavat sanaluokan, jolle on tunnusomaista syntaktinen ja semanttinen heterogeenisyys. Lauseenjäsenenä toimiessaan adverbien heterogeenisyys ilmenee niiden funktioiden moninaisuudessa: ne voivat esimerkiksi määrittää verbiä, subjektia tai koko lausetta. Kompleksisuutensa vuoksi adverbien kuvaus ranskan kieliopissa jää pakostakin pintapuoliseksi. Tämä koskee erityisesti niiden lausepaikkaa käsitteleviä esityksiä, jotka ovat usein epätarkkoja ja ylimalkaisia.

Aineisto, yhteensä 2250 lausetta, on poimittu Frantext-korpuksesta siten että kutakin adverbia kohti on poimittu 150 finiittilauseetta. Aineistoa kuvataan seuraavien muuttujien avulla: paikka, syntaktis-semanttinen funktio, tunnettuus, rakenteellinen kompleksisuus ja verbin rakenne. Muuttuja ”paikka” jaetaan kolmeen primaariin lauseasemaan, etukenttään, keskikenttään ja loppukenttään. Muuttuja ”funktio” jaetaan seuraaviin luokkiin: (1) verbin määrittäminen, (2) subjektin ja verbin määrittäminen, (3) subjektin ja lauseen määrittäminen sekä (4) lauseen määrittäminen.

Tutkielmassa pyritään löytämään vastaus seuraaviin kysymyksiin. Mikä on kunkin adverbien kanooninen paikka lauseessa? Missä funktioissa adverbi esiintyy? Mikä on adverbien ja komplementin keskinäinen järjestys? Onko samaa semanttista dimensioita edustavien adverbien syntaksissa eroja ?

Heureusement-adverbia lukuunottamatta kaikki adverbit ovat valtaosin verbin määrittäjiä ja ne sijoittuvat useimmiten lauseen loppukenttään. Paikan ja funktion välillä vallitsee siten selvä riippuvuus. Kuitenkin käy myös ilmi, että toisaalta yksittäisten adverbien, toisaalta adverbiryhmien välillä on sekä eroja että yhtäläisyyksiä. Tulokset viittaavat voimakkaasti siihen, että lauseen loppukentässä adverbien ja komplementin järjestys ei suinkaan ole vapaa, kuten monesti on esitetty, vaan valtaosassa tapauksista adverbiaali sijoittuu komplementin eteen.

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION.....	1
1.1. Les adverbes – une classe hétérogène	1
1.2. L’objectif de l’étude	1
1.3. Les positions adverbiales	2
1.4. L’organisation du travail	3
2. RECHERCHES ANTÉRIEURES.....	4
2.1. Riegel <i>et al.</i>	4
2.2. Schlyter	5
2.3. Molinier	7
2.4. Nøjgaard	8
2.5. Guimier	11
3. MATÉRIAUX ET MÉTHODES.....	17
3.1. Corpus	17
3.2. Méthode	18
3.2.1. Liste de variables	18
3.2.1. Place	19
3.2.2. Fonction	20
3.2.3. Structure du verbe	22
3.2.4. Ordre mutuel de l’adverbe et de l’objet	22
3.2.5. Facteur textuel	22
4. LES ADVERBES.....	24
4.1. <i>Attentivement</i>	24
4.2. <i>Courageusement</i>	28
4.3. <i>Cruellement</i>	30
4.4. <i>Facilement</i>	33
4.5. <i>Heureusement</i>	34
4.6. <i>Joyeusement</i>	36
4.7. <i>Lentement</i>	39
4.8. <i>Lourdement</i>	41
4.9. <i>Rapidement</i>	43
4.10. <i>Sagement</i>	46
4.11. <i>Sèchement</i>	49
4.12. <i>Soigneusement</i>	50
4.13. <i>Stupidement</i>	53
4.14. <i>Timidement</i>	55
4.15. <i>Tristement</i>	57

5. DISCUSSION DES RÉSULTATS.....	61
5.1. Corpus primaire	61
5.2. Place	62
5.3. Fonction	63
5.4. Correspondance de place et de fonction	64
5.5. Détachement	66
5.6. Structure du verbe	67
6. MOTS FINAUX.....	68
BIBLIOGRAPHIE.....	70
ANNEXE.....	72

1. INTRODUCTION

1.1. Les adverbes – une classe hétérogène

Les adverbes sont une classe de mots très hétérogène par rapport à leur morphologie, leur sémantique et leur syntaxe. On a parfois classifié les adverbes comme un fourre-tout, où on inclut tous les mots qui ne se classifient pas facilement dans les autres classes de mots. Une définition négative est souvent fournie : « est adverbe toute particule qui n'est ni conjonction, ni interjection, ni préposition, ni négation » (cf. Nøjgaard 1995 : 10 ; Riegel *et al* 2002 : 375) L'hétérogénéité des adverbes se voit aussi dans les liens entre les adverbes et les adjectifs. Un adverbe et un adjectif ont des traits communs, comme le caractère facultatif syntaxique et la dépendance par rapport à un autre élément dans la phrase. Sous certaines conditions, un adverbe peut alterner avec un adjectif : *Paul est parti joyeux. Paul est parti joyeusement* (Guimier 1996 : 65). Il y a pourtant une distinction fondamentale entre ces deux classes de mots : un adjectif modifie essentiellement un constituant nominal tandis qu'un adverbe sert à modifier des constructions non nominales (cf. van der Auwera 1998 : 187). L'hétérogénéité adverbiale se refléchet aussi dans la littérature du domaine : il n'y a guère deux descriptions avec une classification terminologie identique. Cependant, les grandes lignes dans de différents traitements ont beaucoup de traits communs. Par exemple, sémantiquement, on distingue généralement les adverbes de temps (*aujourd'hui*), de lieu (*ici*), de manière (*soigneusement*), de quantité (*beaucoup*) et de degré (*très*). Syntaxiquement, les adverbes ont plusieurs fonctions : ils peuvent déterminer un adjectif (*très bon*), un autre adverbe (*très rarement*), un verbe (*Elle chante bien*) ou une phrase (*Normalement, je ne travaille pas au samedi*). Ajoutons qu'un seul adverbe peut prendre des fonctions et des sens différents dans une phrase.

1.2. L'objectif de l'étude

Dans cette étude, nous nous intéresserons aux adverbes comme modifieurs du verbe ou de la phrase. Nous analyserons le comportement syntaxique et sémantique, en particulier la place, de 15 adverbes en *-ment* en français, à savoir, *attentivement, courageusement, cruellement facilement, heureusement, joyeusement, lentement, lourdement, rapidement, sagement, sèchement, soigneusement, stupidement, timidement et tristement*. Formellement homogènes, ces adverbes représentent des champs sémantiquement hétérogènes. Notre corpus se compose de 2250 exemples enlevés de

la base Frantext, 150 exemples pour chacun des adverbes. Nous chercherons particulièrement à répondre aux questions suivantes : Quelle place ces adverbes occupent-ils dans la phrase ? Quelles sont leurs fonctions syntaxiques et sémantiques ? Est-il possible d'expliquer la motivation pour un ordre particulier ? Est-ce qu'il existe une correspondance entre position et fonction ? Est-ce que, dans la position postverbale, l'ordre adverbe + objet est plus fréquent que l'ordre objet + adverbe ? Est-ce qu'il y a des similarités et des différences entre les adverbes qui appartiennent à la même dimension sémantique, comme p. ex. entre *stupidement* et *sagement* ou bien entre *joyeusement* et *tristement* ?

1.3. Les positions adverbiales

Nous distinguerons entre trois positions majeures dans la phrase : place initiale (I), place médiale (M) et place postverbale (PV). Quant à la position des constituents de la phrase, le français a quelques caractéristiques qui le distinguent p. ex. de l'anglais et du suédois. Par exemple, un pronom clitique se trouve toujours en position préverbale. Le déplacement d'un adverbe en tête de la phrase pour le mettre en relief est beaucoup plus rare en français qu'en ces autres langues. En revanche, le français utilise d'autres moyens, particulièrement le détachement en tête et la dislocation. Les adverbes de fréquence, qui en anglais précède le verbe lexical non composé, le suivent en français, p. ex. *Elle va souvent au cinéma*, *She often goes to the cinema*. D'autre côté, les adverbes du français sont soumis aux mêmes principes que beaucoup d'autres langues. Une phrase peut avoir plusieurs adverbes et un adverbe peut se doter de plusieurs fonctions. Les positions des adverbes dans la phrase sont très variées. Parfois un adverbe peut se trouver en tête de la phrase, en fin de la phrase ou à l'intérieur du syntagme verbal. Cela ne veut pourtant pas dire que leur place soit libre, au contraire, leur place dans une phrase est dominée par plusieurs facteurs, facteurs sémantiques, syntaxiques, textuelles et stylistiques. En fait, il s'agit souvent d'une influence concertée de tels facteurs – ce qui rend la formulation de règles exactes difficile, voir impossible (Hakulinen et al 1980 : 29). C'est peut-être pourquoi les descriptions des positions adverbiales dans les grammaires sont assez brèves et superficielles. Notons l'exemple de Riegel *et al* (2002 : 378) sur *sèchement*, où les auteurs nous font entendre que la place de cet adverbe dans un syntagme verbal soit arbitraire. Un petit extrait de Frantext a démontré que, sous l'irrégularité apparente, il peut se cacher beaucoup de régularité et des tendances claires. Cette hypothèse constitue la motivation première qui nous a incité à entreprendre cette recherche.

1.4. L'organisation du travail

Le deuxième chapitre traite de la sémantique et la syntaxe des adverbes en *-ment* dans la lumière de recherches précédentes. Le troisième chapitre présente le corpus et la méthodologie. Dans le quatrième chapitre nous présenterons les résultats de la recherche. Le cinquième chapitre contient une discussion des résultats.

Il faut noter que les exemples ne représentent qu'un seul genre, la langue de la littérature. Cela, naturellement, limite la validité des résultats.

2. RECHERCHES ANTÉRIEURES

2.1. Riegel *et al*

La grammaire de Riegel *et al* (2002) est une description méthodique de la grammaire du français, une synthèse qui combine une base grammaticale traditionnelle avec les récents développements des sciences du langage, tels que les aspects communicatifs et textuels. En raison de l'enormité du domaine, seulement les grandes lignes sont traitées, et par exemple la description des positions des adverbes est assez fragmentaire. Riegel *et al* divisent les constructions syntaxiques de l'adverbe en quatre types (pp. 376–377). Un adverbe peut fonctionner comme un équivalent d'une phrase ou d'une proposition (*Oui, Non*), comme un complément circonstanciel par rapport au reste de la phrase (*Franchement, votre argent nous intéresse*), comme élément introducteur d'une phrase (*Comme il est beau !*), comme modifieur d'un autre constituant de la phrase, p. ex. d'un adjectif, d'un adverbe ou d'un verbe (*il est très prudent, il conduit assez prudemment*). Selon Riegel *et al*, « l'adverbe est mobile dans les limites du groupe verbal », et peut se placer après le verbe ou après son complément : *il relie soigneusement sa copie/Il relie sa copie soigneusement*. Notons ici que les auteurs ne font aucune remarque sur la fréquence de ces différents ordres, une des raisons pour lesquelles nous avons entrepris cette étude.

Dans le chapitre sur l'interprétation sémantique des constructions adverbiales (pp. 376–380), les auteurs divisent leurs principaux emplois sémantiques en les types suivants :

- (1) L'indication du degré : *Il n'est pas trop courageux.*
- (2) La modification d'une expression quantifiée : *Il me manque juste cent francs.*
- (3) La modification d'un procès verbal : *Il a sèchement répondu à Jean.*
- (4) La modification d'un rapport de caractérisation : *Un homme toujours de bonne humeur.* La modification globale d'une phrase ou d'un énoncé :
 - (a) emploi « scénique » (cf. Riegel *et al* 2002 : 144) : *ici, aujourd'hui, là-bas*
 - (b) commentaire phrastique : *probablement ; heureusement*
 - (c) commentaire énonciatif : *franchement*
- (5) La marque d'une propriété globale de la phrase : adverbes de liaison : *pourtant*

La souclasse (3) mérite un commentaire. Riegel *et al* en donne trois exemples. *Il a sèchement répondu à Jean : Il a répondu à Jean sèchement. Il a répondu sèchement à Jean.* Ils disent que l'adverbe peut figurer avant ou après le participe passé du

verbe et après le complément, mais ne donnent aucune explication sur les fréquences de ces ordres.

2.2. Schlyter

Le but de l'étude de Schlyter (1977) est de décrire la syntaxe, avant tout la place, des adverbes en *-ment* de différents types en français, et de rendre compte de ces places par des règles syntaxiques et sémantiques. Les règles syntaxiques utilisées sont formulées dans le cadre de la grammaire générative-transformationnelle. Son corpus contient 3000 exemples environ, pris dans des textes de types variés, écrits et oraux. Le corpus contient environ 200 adverbes, c.-à-d. pas plus que 15 exemples en moyenne pour chaque adverbe. En fait, comme dit Schlyter (p.7), il arrive qu'un adverbe ne figure qu'une ou deux fois dans son corpus. C'est un nombre trop bas pour faire des conclusions sûres, raison pour laquelle Schlyter se sert aussi d'informateurs.

Schlyter constate que les adverbes peuvent être regroupés dans différentes classes, d'après les positions qu'ils occupent dans la phrase et d'après leur fonction sémantique. Elle conteste la dichotomie « adverbe de phrase/ adverbe de manière ». Ses analyses aboutissent à une classification qui contient sept classes principales : (p. 43) une échelle qui commence par les adverbes les plus dépendants du verbe et qui termine par ceux qui en sont le moins dépendants.

1. Les adverbes de degré : ex. *Elle a énormément changé.*
2. Les adverbes verbaux : *Nous voulons vivre profondément cette chose.*
 - 2.1. les adverbes verbaux d'action
 - 2.2. les adverbes de contenu
 - 2.3. les adverbes verbaux complément
3. Les adverbes d'événement : *Brusquement, je sentis tout mon poids...*
4. Les adverbes de cadre : *L'opération est techniquement faisable*
 - 4.1. les adverbes de point de vue
 - 4.2. les adverbes de temps
 - 4.3. les adverbes itératifs et les adverbes de norme
5. Les adverbes de phrase : *Mais les cinq de devant étaient évidemment en accusation.*
 - 5.1. les adverbes de phrase illocutifs
 - 5.1.1. non-factifs

5.1.2. factifs : les adverbes de phrase-sujet : *Gentiment, Pierre parle* (= *Il est gentil de la part de Pierre de parler*)

5.2. les adverbes de phrase sous négation

6. Les adverbes de relation : *Franchement, Paul n'est pas génial.*

7. Les adverbes restrictifs : *Le père également intervenait de moins en moins.*

Cette classification repose sur l'application d'un certain nombre de tests, p. ex. la paraphrase.

Selon Schlyter, un grand nombre de positions dans la phrase correspondent à la place où sont engendrés les adverbes par les règles de base de la grammaire transformationnelle. D'autres positions doivent plutôt être considérées comme le résultat d'une règle transformative : ce sont certaines positions dans le syntagme prédicatif ou verbal, et les positions où un adjectif est inséré comme parenthèse entre les constituants, ou à la fin de la phrase.

Exemples :

1.a. *Maigret a attentivement regardé la femme.*

1.b. *Maigret a regardé attentivement la femme*

1.c. *Attentivement, Maigret a regardé la femme*

Schlyter nous fait entendre que 1a représente la structure de base, que 1b soit le résultat d'une règle transformative de rotation et 1c le résultat d'une règle d'anté-position. Selon Schlyter, donc, la position d'adverbe immédiatement avant le verbe lexical serait la position de base. Elle remarque aussi qu'un adjectif verbal d'action (p.ex. *attentivement*) et un adjectif d'événement (p.ex. *immédiatement*), qui peuvent figurer à la tête de la phrase, ne peuvent le faire si la phrase est négative. Un grand nombre d'adverbes qui figurent dans plusieurs positions changent de sens d'après la place qu'ils occupent dans la phrase. D'après Schlyter, ces adverbes ne doivent pas être déplacés par transformation, mais doivent être engendrés plusieurs fois, dans des positions différentes, dans la base. D'après Schlyter, il est possible de formuler des conditions ou des règles sémantiques indiquant, pour chaque position dans la phrase, quel type d'adverbe peut y figurer.

Schlyter, se basant sur des recherches précédentes, présente les lignes générales sur la place des adverbes. D'abord, elle établit une distinction entre les adverbes qui modifient la phrase et ceux qui modifient le verbe. Elle distingue trois positions majeures : (1) positions initiales, (2) positions finales et (3) positions insérées. Dans une analyse plus détaillée, la place « à la fin de la phrase » est subdivisée (a) en position finale et (b) en position postverbale :

- (a) la position finale, par exemple *Il parle, naturellement* est distinguée, à l'écrit, par une virgule. Cette phrase peut être paraphrasée : *Il parle, et cela est naturel*. L'adverbe peut être préposé : *Naturellement, il parle*, et il reste en dehors de la négation. *Naturellement, il ne parle pas*.
- (b) la position postverbale, p.ex. *Il parle naturellement* (= Il parle d'une manière naturel). L'adverbe est sous la négation : *Il ne parle pas naturellement*.

La place « au milieu de la phrase » est subdivisée en trois types de position :

- (1) la position insérée, p. ex *Il avait regardé la femme, finalement, tous les jours*. Ici *finalement* occupe la place insérée. Cette place correspond à la place finale ci-dessus : l'adverbe est séparé par des virgules et est hors du focus de la phrase.
- (2) la position détachée, p. ex. *Il l'avait observée, attentivement, tous les jours*. Ici *attentivement*, bien qu'il soit séparé par des virgules, porte un accent et constitue l'un des focus de la phrase, ce qui distingue la position détachée de la position insérée.
- (3) la position après le verbe ou après l'objet direct, par ex : *Il avait observé/ la femme attentivement /attentivement la femme/ tous les jours*. Ici, l'adverbe n'est pas séparé du reste de la phrase, ni par une virgule, ni par une rupture intonative. L'adverbe porte souvent l'accent principal, et dans ce cas, il est le focus.

Pour conclure, on peut poser la question de savoir si l'utilisation d'une théorie transformationnelle est vraiment rationnelle dans la description d'un phénomène de telle complexité que la position des adverbes. Les règles auxquelles arrive Schlyter semblent peu convaincantes – elles ne fournissent aucune explication des valeurs différentes attachées aux différentes positions. Notons ce que dit Schlyter elle-même (p. 42) : « Car les études approfondies de certains adverbes indiquent que probablement chaque adverbe a un comportement différent, si l'on cherche suffisamment longtemps des critères distinctifs. »

2.3. Molinier

Molinier (1990) divise les adverbes en *-ment* en deux grandes classes, les adverbes de phrase et les adverbes intégrés à la proposition. Il définit les adverbes de phrase par la conjonction de deux propriétés : (a) Possibilité de figurer en position détachée en tête de phrase négative et (b) impossibilité d'extraction dans *C'est ... que*. Par contre, les adverbes intégrés dans la proposition se distinguent par l'impossibilité de

figurer en position détachée en tête de la phrase et/ou la possibilité d'être extraits dans *C'est ... que*. La classification détaillée de Molinier est la suivante :

A. Adverbes de phrase

1. Les conjonctifs : *inversement*
2. Les disjonctifs
 - 2.1. Les disjonctifs de style : *Honnêtement*, Paul est indéfendable.
 - 2.2. Les disjonctives d'attitude
 - 2.2.1. Les adverbes d'habitude : *généralement*
 - 2.2.2. Les évaluatifs : *heureusement*
 - 2.2.3. Les modaux : *évidemment*
 - 2.2.4. Les adverbes d'attitude orientés vers le sujet : *Prudemment*,
Paul a refusé l'offre de Marie.

B. Adverbes intégrés à la proposition

1. Adverbes de manière orientés vers le sujet : *Jean a lu le livre attentivement*
2. Adverbes de manière verbaux : *Paul a classifié alphabétiquement ses fiches*
3. Adverbes de manière quantifieurs : *beaucoup*
4. Adverbes de point de vue : *Légalement*, Paul a le droit d'agir ainsi.
5. Adverbes de temps : *fréquemment*
6. Adverbes focalisateurs : Paul boit *principalement* du vin.

C'est les deux premières sousclasses auxquelles nous nous intéresserons en particulier. Selon Molinier, les adverbes de manière orientés vers le sujet comme *attentivement* se distinguent par trois critères : ils sont inacceptables en position détachée en tête d'une phrase négative, peuvent être extraits dans *C'est ... que* et acceptent une paraphrase dans laquelle l'adjectif correspondant qualifie le sujet : *Paul a été attentif dans sa lecture du livre*. Le dernier critère n'est pas pertinent pour les adverbes de manière verbaux, trait qui, d'après Molinier, les distingue d'adverbes comme *attentivement*.

2.4. Nøjgaard

Le but de Nøjgaard (1992) est « de décrire l'ensemble des fonctions adverbiales du fr. moderne. » Sa méthode est fonctionnelle est son intérêt principal porte sur les règles syntaxiques de la combinatoire adverbiale. Il s'efforce de dégager le comportement des grandes classes adverbiales. Le corpus n'est pas très clairement

expliqué : l'auteur dit seulement qu'il travail « à bas d'exemples concrètes ». Une classification fonctionnelle est établie par les niveaux du discours suivants : (1) l'ensemble argumentative (2) la phrase (3) l'énoncé (4) le syntagme verbal. La terminologie qu'utilise et parfoi confuse. Prenons l'exemple de l'énoncé, qui selon Riegel et al (2002, pp. 25–26) est la forme concrète sous laquelle se réalise une phrase, et non pas un niveau du discours inférieur à une phrase, comme dit Nøjgaard. Il divise les adverbes en cinq classes majeures : (1) les conjonctifs et les adverbes relationnels (p. ex. *pourtant*), (2) les adverbes énonciatifs (p. ex. *heureusement*), (3) les circonstanciels (*aujourd'hui, ici*), (4) les adverbes de la modification verbale (= les modaux), p. ex. *facilement, beaucoup* et (5) les adverbes de degré (*très*) :

Nøjgaard distingue la zone préverbale et la zone postverbale. Les places (1)–(3) dans le modèle théorique suivant représentent la zone préverbale, alors que les places (4)–(8) appartiennent à la zone postverbale. Les 8 positions théoriques sont : (1) la place connective (2) la place initiale (3) la place préverbale insérée (4) la place postverbale insérée (5) la place préparticipiale (6) la place postverbale neutre (7) la place postverbale terminale (8) la place finale détachée.

1. La place connective, c.-à-d. la place initiale absolue, est occupée par les conjonctions de coordination et les adverbes connectives, p. ex. *Car / Et puis alors Pierre, sur le devant de la scène, se mit à danser frénétiquement.* (p. 303).
2. La place initiale est la première place purement adverbiale, p. ex. *alors* dans l'exemple ci-dessus.
3. La troisième place, la place préverbale insérée, s'ouvre entre le sujet nominal et le syntagme verbal au sens étroit. Cette place « est rigoureusement fermée aux actants » (p. 315). Elle exige l'isolement des adverbiaux par les pauses / virgules, p. ex. *Isabelle, heureusement, a repris la parole.* Les virgules, pourtant, sont souvent absentes. Selon Nøjgaard (316–317), cette place sert à thématiser le sujet nominal de la phrase, p. ex. *Le père, obstinément, se tait.*
4. La place postverbale insérée et la place qui s'ouvre immédiatement après le verbe fini, p. ex. (a) *Marcel avait sans doute beaucoup pensé à son voyage.* (b) *Pierre ne pensait sans doute pas souvent à ce voyage.* Dans ces deux exemples, *sans doute* occupe la place (4), tandis que *beaucoup* et *souvent* occupent la place (5). Les adverbes en position (4), représentés normalement par un énonciatif ou un relationnel, comme *pourtant, manifestement, sans doute, etc.*, précèdent obligatoirement les autres compléments adverbiaux. Selon Nøjgaard (324) les énonciatifs et les relationnels en cette position ne sont généralement pas entourés de pauses/virgules.

5. La place préparticipiale s'ouvre immédiatement avant le participe passé, p. ex. *beaucoup* et *souvent* dans les exemples précédents. Cette place est normalement occupée par des adverbes de quantité et de degré, p. ex. *Je ne l'avais pas assez soutenu dans sa tâche. J'ai tant aimé parler avec vous.* (p. 338). En principe, les adverbes de manière suivent le participe, mais peuvent parfois le précéder.
6. La place postverbale neutre est la première place adverbiale qui suit le syntagme verbal composé. Nøjgaard l'appelle « neutre » parce qu'elle existe dans tous les types de phrase et accepte toutes les classes adverbiales. Mais, selon Nøjgaard, on ne peut la définir comme la première place qui suit immédiatement le verbe « parce qu'elle peut ne s'ouvrir qu'à la suite d'un membre actantiel » (352), p. ex. *Il se tirera d'affaire facilement. Il ouvre les yeux lentement.*
7. La place terminale est définie par Nøjgaard comme la place qui s'ouvre après tous les autres adverbiaux de la phrase, sauf le complément détaché, et qui véhicule toujours l'information nouvelle lorsque elle s'ouvre après le dernier actant du prédicat. (p. 361). Exemples : *Il avait observé la femme attentivement.*
8. La place finale détachée est, selon Nøjgaard, toujours le dernier membre de la phrase, toujours séparée du reste de la phrase par une pause, p. ex. *C'est alors que je l'ai vue, mon ami, heureusement.*

Le modèle présenté par Nøjgaard ci-dessus est un modèle théorique qui, comme dit Nøjgaard (p.291), « ne reproduit pas une phrase naturelle », mais enregistre toutes les places possibles. Il y a, pourtant, une position particulière, position assez fréquente, qui n'est pas expliquée d'une manière satisfaisante : la position d'un adverbe de manière en position postverbale comme *Il a observé attentivement ces phénomènes*. Quelle serait la place de *attentivement* dans le modèle de Nøjgaard ? Aucune des positions postverbales (4)–(8) ne semble une bonne candidate. Notons qu'il a réservé la place (6) uniquement aux adverbes qui suivent un membre actantiel. Il cherche de résoudre ce problème en postulant que, dans cette situation, les adverbiaux se combinent librement, sans égard à la place qu'ils occupent dans la hiérarchie fonctionnelle. (353). Néanmoins, la position de *attentivement* dans l'exemple précédent, représentant une des places primaires dans la structure de la phrase française, mériterait un traitement plus apprécié dans le modèle positionnel de Nøjgaard.

2.5. Guimier

Dans son ouvrage Guimier (1996) analyse la relation et l'influence combinée de facteurs syntaxiques et sémantiques sur les positions des adverbes en *-ment* dans la phrase. Sa théorie se compose de trois oppositions majeures : La première est l'opposition entre *incidence* vs. *portée*, L'incidence a trait au support syntaxique du mot, à l'unité linguistique à laquelle il est rattaché dans la phrase. La portée concerne la référence sémantique du mot, c.-à-d. l'élément à propos duquel l'adverbe dit préférentiellement quelque chose : Comme un exemple de base, Guimier donne les trois phrases suivantes (1996 : 4) :

Pierre travaille manuellement.

Pierre travaille jovialement.

Pierre travaille minutieusement.

Les trois adverbes, *manuellement*, *jovialement* et *minutieusement* ont la même fonction syntaxique : ils sont tous incidents au verbe. En revanche, ils se distinguent par rapport à leur portée sémantique : *manuellement* porte sur le verbe (Pierre fait un travail manuel), *jovialement* porte sur le sujet (Pierre est jovial) et *minutieusement* porte à la fois sur le verbe et sur le sujet (le travail est minutieux ; Pierre est minutieux). Ces deux concepts, l'incidence (syntaxique) et la portée (sémantique) sont des concepts centraux dans la théorie adverbiale de Guimier. On voit que la portée peut coïncider avec l'incidence, mais elle peut aussi s'en démarquer, partiellement ou totalement.

La deuxième opposition, celle entre adverbe *intra-prédicatif* vs. adverbe *extra-prédicatif* concerne le plan syntaxique de la phrase. Guimier (1996 : 5) compare les deux phrases suivantes, (1) *Pierre sourit bizarrement* et (2) *Bizarrement, Pierre sourit*. Dans le premier exemple, l'adverbe est intégré dans la phrase ; en particulier, il n'est pas séparé intonativement du verbe et constitue avec lui le prédicat. On dira qu'il est intra-prédicatif. Dans le second exemple, l'adverbe n'est pas intégré dans la phrase. Il ne porte pas sur le verbe mais sur l'intégralité de la phrase, qu'il modalise de l'extérieur : il est extra-prédicatif. A l'écrit, le caractère extra-prédicatif d'un adverbe et son détachement intonatif concomitant est normalement marqué par une virgule.

La troisième opposition, celle entre les adverbes *endophrastiques* et les adverbes *exophrastiques*, remplace en gros l'opposition traditionnelle entre adverbe de constituant vs. adverbe de phrase. Les adverbes endophrastiques sont, d'un point de vue sémantique, des constituants internes à la phrase, « qui affectent le contenu même de l'élément sur lequel ils portent et, ce faisant, participent à la construction

du sens référentiel de la phrase » (1996 : 6). Les adverbes exophrastiques sont des constituants externes à la phrase. Ils ne participent pas au sens référentiel de la phrase, mais représentent l'intervention du locuteur, qui commente tout ou partie de son énoncé ou de l'acte qu'il produit. Il y a une correspondance entre la sémantique et la syntaxe. Un adjectif syntaxiquement intra-prédicatif est toujours sémantiquement endophrastique tandis qu'un adjectif sémantiquement exophrastique est toujours syntaxiquement extra-prédicatif. En revanche, les adjectifs extra-prédicatifs se divisent en deux sous-types : le type sémantiquement endophrastique et le type sémantiquement exophrastique, comme présenté ci-dessous :

1. adjectif intra-prédicatif et endophrastique : *La jeune mère regardait anxieusement sa petite fille jouer près de l'eau* (p. 70)
2. adjectif extra-prédicatif et endophrastique
 - a. adjectif de sujet-prédicat : *Anxieusement, la jeune mère regardait sa petite fille jouer près de l'eau*
 - b. adjectif de sujet-phrase : *Prudemment, Marie n'a pas répondu (=Que Marie ait répondu a été prudent de sa part).*
3. adjectif extra-prédicatif et exophrastique : *Heureusement, Marie n'est pas venue (= Marie n'est pas venue, ce qui est heureux)*

Cette classification de base provoque plusieurs remarques. Premièrement, nous souvenons qu'un seul adjectif peut avoir plusieurs fonctions. C'est vrai aussi ici : les adjectifs du type (2) et du type (3) connaissent aussi un emploi selon type (1), p. ex. *Marie a répondu prudemment. Certains ont abouti heureusement, mais il y en a d'autres qui sont revenus avec de réponses négatives.* Selon la classification, *anxieusement* du type (1) et *anxieusement* du type (2a) se distinguent par rapport à leur incidence (syntaxique). En revanche, les deux ont une portée endophrastique... Cependant Guimier, en expliquant leur distinction sémantique, fait appel à leur incidence différente, c.-à-d. à un concept syntaxique. Il présente l'argumentation suivante : dans le type (1), avec un adjectif intra-prédicatif, l'adjectif est « incident au verbe et à lui seul » tandis que dans le type (2a), avec un adjectif extra-prédicatif, l'adjectif est incident au prédicat tout entier (p. 71). Guimier dit aussi (1996 : 71) que, « avec un adjectif intra-prédicatif, le prédicat verbe+adjectif est construit avant que n'interviennent les autres compléments du verbe ». Cette argumentation, cependant, n'est pas très convaincante : à notre avis, ce n'est pas le verbe seul qui est modifié par l'adjectif intra-prédicatif, mais le verbe avec ses actants (cf. Riegel *et al.* 2002 : 378) En fait, c'est Guimier lui-même qui souligne (p. 38) qu'un adjectif intra-prédicatif modifie le prédicat entier. C'est pourquoi, à notre avis, et

anxieusement intra-prédicatif et *anxieusement extra-prédicatif* sont des modificateurs du prédicat : Il y a pourtant quelques différences : *anxieusement extra-prédicatif*, à cause de sa position initiale, porte aussi sur le sujet et est, au même temps, un constituant thématique tandis que *anxieusement intra-prédicatif*, à cause de sa position postverbale, peut prendre une valeur rhématique. Dans la négation aussi leur comportement est différent : Les adverbes du type 1 restent sous la négation, ceux du type 2a en restent dehors :

La jeune mère ne regardait pas anxieusement sa petite fille jouer près de l'eau.
(acceptable)

**Anxieusement, la jeune mère ne regardait pas ...*

Guimier discute aussi la différence entre les types 2a et 2b. Comme on peut voir dans la classification ces deux sous-types sont extra-prédicatifs et endophrastiques. Il semble donc que ces types soient très similaires, sauf leur noms, « adverbe de sujet-prédicat » et « adverbe de sujet-phrase », respectivement, indiquant que celui-là porte sur le sujet et celui-ci sur la phrase. Ici on peut remarquer que la distinction entre les termes « adverbe de sujet-prédicat » et « adverbe de sujet-phrase » n'est pas très claire, parce que les termes « prédicat » et « phrase » peuvent souvent renvoyer à la même chose : une phrase, en plus du son sujet, peut consister du verbe et son complément, c.-à-d. du prédicat. Il existe, cependant, des différences syntaxiques et sémantiques non équivoques entre les types 2a et 2b. Syntaxiquement, un adverbe du type 2a n'est pas compatible avec la négation comme on peut voir dans l'exemple précédent, tandis qu'un adverbe du type 2b l'est : *Prudemment, Marie n'a pas répondu*. A la différence d'un adverbe 2b, un adverbe 2a n'accepte pas non plus la construction que p être Adj. du part du sujet : **Oue la jeune mère regardait sa petite fille jouer près de l'eau a été anxieux de sa part*. cf. *Qu'il n'ait pas répondu a été prudent de sa part*.

En discutant la distinction entre le type 2b (*prudemment*) et le type 3 (*malheureusement*) Guimier utilise plusieurs tests. On comparera :

- 1 (a) *Malheureusement, Marie a répondu*
(b) *Prudemment, Marie a répondu*
- 2 (a) *Marie a répondu, ce qui est malheureux*
(b) *Marie a répondu, ce qui est prudent*
- 3 (a) *C'est malheureux que Marie ait répondu*
(b) **C'est prudent que Marie ait répondu*
- 4 (a) *Le fait que Marie ait répondu est malheureux*
(b) **Le fait que Marie ait répondu est prudent*
- 5 (a) **Que Marie ait répondu a été malheureux de sa part*

- (b) *Que Marie ait répondu a été prudent de sa part*
- 6 (a) **L'action (le comportement) de Marie a été malheureuse*
- (b) *L'action (le comportement) de Marie a été prudente*

On peut voir qu'il ya des différences ainsi que des ressemblances entre les deux types. Selon Guimier, les adverbes du type 2b ressemblent aux adverbes de phrase comme *malheureusement*, mais sémantiquement ils s'en diffèrent. Selon Guimier, les adverbes 2b restent endophrastiques, c.-à-d. ils s'intègrent, sémantiquement, à la phrase. Dans la phrase *Prudemment, Marie a répondu* l'adverbe caractérise « le sujet, le procès, les conditions de la mise en oeuvre de celui-ci. Il participe ainsi à la construction de la situation référentielle. Concrètement, sans la prudence de Marie, la situation <Marie / répondre>n'accéderait pas à la réalité. » (p. 87). Cela n'est pas, à notre avis, très convaincant. Un adverbe comme *prudemment* exprime, à notre avis, une évaluation du comportement du sujet, une évaluation faite par le locuteur. C'est un adverbe exophrastique, en d'autres termes, un adverbe de phrase. On pourrait même accepter une phrase comme, *Prudemment, Marie a répondu à sa question très prudemment*. Dans cette phrase, à notre avis, le premier *prudemment* a une fonction différente de celle du second *prudemment*. Celui-ci porte sur le contenu propositionnel de l'événement, tandis que celui-là est un élément extérieur à l'énoncé, se servant d'une évaluation ou d'un commentaire. Selon Guimier, cependant, ces deux adverbes seraient identiques par rapport à leur fonction sémantique et syntaxique.

Les adverbes du type 3, les adverbes extra-prédicatifs et exophrastiques, se divisent en sous-types majeurs :

- (3a) Portée sur le dit : ***Heureusement***, *Marie n'est pas venue*.
- (3b) Portée sur le dire : ***Brièvement***, *voilà les données du problème*.
- (3c) Portée sur la visée de discours : ***Linguistiquement***, *cet exemple est intéressant*.

Guimier analyse les positions adverbiales selon leur mode de fonctionnement. L'une des questions centrales de la syntaxe positionnelle adverbiale est celle de savoir s'il existe, pour chaque type, une position canonique. Par « canonique » on entend la position non marquée ou la position la plus fréquente. Il est important de se souvenir que, à la place de règles, l'on devrait parler de tendances. Mais comme dit Guimier (p. 40), il existe en français une règle sans aucune exception : un adverbe ne peut être intercalé entre un pronom clitique et une base verbale : **Il aimablement vous invite à venir prendre le thé*.

Pour un adverbe intra-prédicatif, la position canonique est après le verbe et sans rupture intonative marquée par une virgule. Avec un verbe transitif, l'adverbe se trouve entre le verbe et son complément : *Puis il réclama négligemment une*

quittance. Puis rarement, l'adverbe suit l'objet : *J'ai entendu cette voix distinctement*. L'ordre mutuel de l'objet et de l'adverbe dans ces deux exemples n'est pas aléatoire mais dépend de facteurs textuels, plus précisément, de la présentation de l'information. L'on utilise souvent le terme *dynamisme communicatif* pour expliquer la distribution de l'information dans une phrase. C'est ce principe qui détermine pour quoi l'information nouvelle ou rhématique, comme *une quittance* ci-dessus, se trouve normalement à la fin de la phrase, précédé par *cette voix*, qui représente l'information donnée. En revanche, dans le second exemple, l'information rhématique est représentée par *distinctement*, qui se trouve à la fin de la phrase, précédé par l'information thématique (*cette voix*). C'est le dynamisme communicatif qui explique pourquoi, avec un verbe transitif, l'adverbe se trouve normalement entre le verbe et son complément.

Lorsque le verbe est à une forme composée, l'adverbe intra-prédicatif suit normalement le participe ou l'infinitif (p. 42 ; p. 45). *Il avait lu attentivement les comptes-rendus du procès Pignon*.

La position canonique des adverbes extra-prédicatifs est, selon Guimier, la position préverbale avec détachement intonatif, qui est normalement marqué à l'écrit par des virgules. Il y a deux variantes de cette position, l'une à la tête de la phrase, l'autre entre le sujet et le verbe. Exemples avec un adverbe sujet-prédicat (p. 70 – 73 ; 84 ; 92) :

Anxieusement, la jeune mère regardait sa petite fille jouer près de l'eau.

La jeune mère, anxieusement, regardait sa petite fille jouer près de l'eau.

Exemples avec un adverbe sujet-phrase :

Héroïquement, il avait choisi de parler.

M. Porter, sagement, s'en est tenu aux romans.

Dans le cas d'une forme verbale composée, l'adverbe est souvent insérée entre l'auxiliaire et le participe passé ou l'infinitif (pp. 92-93), p. ex. *J'avais bien orgueilleusement attribué un rôle à mon corps ; il n'en fallait donner qu'à ma cave*. Guimier note aussi que, avec une forme composée, le fonctionnement d'un adverbe peut être marqué par sa position, comme dans les exemples suivants p. 93) :

Que soit remercié M. Georges Gendreau qui nous a aimablement (extra-prédicatif) communiqué ces lettres.

Que soit remercié ... qui nous a communiqué ces lettres aimablement. (intra-prédicatif)

Parfois, l'interprétation correcte du fonctionnement l'adverbe n'est pas du tout univoque. Guimier discute la phrase suivante : *Marie refusa sagement la proposition de Pierre*. Il n'y pas de virgules autour de *sagement* et, à l'oral, on peut l'intégrer dans le même groupe intonatif avec le verbe. Cependant, l'on ne peut pas le considérer comme un adverbe de manière, c.-à-d.. un adverbe intra-prédicatif qui modifie le verbe. Cela est parce que *sagement* ne peut pas modifier le contenu sémique de *refuser*. On peut *refuser nettement* ou *refuser brusquement* mais on ne peut pas *refuser sagement*. Par conséquent, une interprétation extra-prédicative reste a seule possibilité : *Marie eut la sagesse de refuser la proposition de Pierre*. (p. 94)

La position canonique des adverbes extra-prédicatifs exophrastiques comme *heureusement* est la position préverbale détachée (p. 107). La pause est normalement, mais pas obligatoirement, marquée à l'écrit par des virgules.

Je ne suis pas, malheureusement, assez riche.

Malheureusement, il y a des gens avec lesquels on a du mal à se sentir de plain-pied.

3. MATÉRIAUX ET MÉTHODE

3.1. Corpus

L'objet de notre étude est d'analyser la place de 15 adverbes en *-ment* : attentivement, courageusement, facilement, heureusement, joyeusement, lentement, rapidement, sagement, sèchement, soigneusement, stupidement, timidement et tristement. Pourquoi justement ces adverbes particuliers ? Notons qu'il y a environ 1500 adverbes en *-ment* en français (cf. Blumenthal 1990 : 41) Les raisons ont déjà, en partie, été données ci-dessus (p. 1), mais ajoutons ici les points suivants. Tous ces adverbes peuvent fonctionner comme des adverbes de manière modifieurs du verbe. Sèchement et soigneusement ont été choisis à cause des commentaires faits par Riegel et al (2002 : 378) sur leur placement dans la phrase, commentaires que nous avons trouvés assez laconiques, même trompeux. En générale il arrive en fait très rarement que les grammaires utilisées dans les écoles et les universités fassent des remarques sur la fréquence ou sur les positions canoniques des adverbes.

Une brève recherche préliminaire que nous avons faite ainsi que la littérature du domaine avaient démontré que la plupart de ces adverbes prennent différents fonctionnements syntaxiques. Parmi ces 15 adverbes, il y a des paires qui représentent les pôles opposés d'une même dimension sémantique, à savoir, *tristement* vs. *joyeusement*, *courageusement* vs. *timidement*, *lentement* vs. *rapidement*, *stupidement* vs. *sagement*. *Attentivement* a été choisi en raison de son affinité sémantique à *soigneusement*, et *facilement* comme représentant des adverbes d'objet-manière. *Heureusement* a été choisi pour rendre compte de ses positions préférées.

Le corpus que nous utiliserons, la base Frantext, est une base à dominante littéraire comportant des textes du début du XVI^e à la fin du XX^e siècle, un ensemble de 3737 texts comportant environ 210 millions d'occurrences. Les genres littéraires sont au nombre de dix : correspondance, éloquence, mémoires, pamphlet, poésie, récit de voyage, roman, théâtre, traité, essai. Le seul genre que nous avons exclu est la poésie. Pour une présentation et les principales techniques de recherche voir www.frantext.fr.

Pour chaque adverbe nous avons compilé 150 occurrences avec un verbe fini, un ensemble de 2250 exemples. Pour obtenir ce nombre il faudrait parcourir un corpus préliminaire d'environ 3300 exemples (voir appendice tableau 1). Parmi des exemples exclus se trouvent exemples comme *Heureusement, dit Olga*, ou l'adverbe fonctionne comme l'équivalent d'une proposition, ou *Les enfants ... connurent des problèmes de ce type, heureusement parfois provisoires*, ou l'adverbe qualifie un

adjectif. *Soigneusement* est très fréquent dans des constructions non finies, p. ex. ... *dans une de ses poches où se trouvait, soigneusement pliée, la lettre*. Il y avait des différences considérables entre les adverbes, en regard du nombre d'exemples exclus, différences qui nous probalement disent quelque chose du comportement syntaxique différent des adverbes. Il était aussi étonnant de voir, pendant la recherche des exemples dans le Frantext, comment les occurrences de différents adverbes s'échelonnaient dans le temps. Par exemple, dans le cas de *rapidement*, on ne faudrait aller plus loin que les années 1990 pour obtenir le nombre nécessaire ; par contre, en cas de *courageusement* il faudrait étendre la recherche aux années 1890. (Pour une explication détaillée, voir l'appendix, tableau 2).

En regard du caractère de cette étude, le nombre des exemples, 150 pour chaque adverbe et un total de 2250 adverbes, est, à notre avis, suffisant pour notre étude. Hakulinen et al (1980), dans leur étude quantitative sur le comportement textuel de phrases finnois, montrent qu'un extrait statistique de quelques centaines de phrases est suffisant pour découvrir les propriétés syntaxiques les plus fréquentes de la langue. Souvenons-nous que le corpus de Schlyter, qui concerne 200 adverbes, ne se compose que d'un total de 3000 exemples, c.-à-d. pas plus que 15 exemples en moyenne pour chaque adverbe.

3.2 Méthode

3.2.1. Liste de variables

Un élément central de notre méthode est l'emploi des variables, c.-à-d. des propriétés syntaxiques et sémantiques d'un adverbe auxquels nous nous intéressons. C'est à l'aide de ces variables que nous croyons pouvoir répondre aux questions que nous nous sommes posées dans l'introduction. Nous n'avons choisi que les variables que nous considérons indispensables. Dans l'analyse pratique, tout adverbe du corpus est marqué pour chacune de ces variables, sauf variable (5), qui n'est appliquée que partiellement. Les résultats sont ensuite croix-tabulés. Les variables sont les suivantes :

- (1) place
- (2) fonction
- (3) structure du verbe
- (4) ordre mutuel de l'adverbe et l'objet
- (5) valeur textuelle de l'objet

(6) place de constituant détaché

En plus, une définition de l'adverbe dans le Petit Robert est fournie

3.2.2. Place

Nous divisons la phrase en trois zones majeures : (1) la zone initiale (2) la zone médiale (3) la zone postverbale. A l'aide des symboles S (sujet) v (verbe fini) W (verbe non fini, c.-à-d. participe passé ou infinitif) et O (complément d'objet direct/indirect) on peut décrire les trois zones de la manière suivante :

- (1) la zone initiale : ____ SV :
- (2) la zone médiale :
 - (a) S__ V : S __ VW
 - (b) S V __ W :
- (3) la zone postverbale : SV __ , SVW __

La zone initiale est celle avant le sujet : ***Timidement**, Olivier entra dans le couloir de l'hôtel.*

La zone médiale : la place préverbale insérée est la place entre le sujet et le verbe fini.

S__V: *et que ceux sont appelés gaillards qui **courageusement** entreprennent quelque chose tant aventureuse.*

S__VW: *Henri, qui, **courageusement**, veut le faire ...*

La place préparticipiale est la place entre l'auxiliaire et le verbe lexical. Elle se sousdivise en deux groupes:

- (1) l'adverbe se trouve immédiatement devant le participe / l'infinitif du verbe lexical : *Quelqu'un avait donc **soigneusement** conservé cette place. J'ai été **cruellement** puni.*
- (2) l'adverbe se trouve après l'auxiliaire mais pas immédiatement devant le participe / l'infinitif du verbe lexical : *Il avait **joyeusement**, un certain jour de sa seizième année, renoncé à son droit d'aînesse en échange du plat de lentilles du soldat.*

La zone postverbale est le champ après le verbe lexical.

*Elle marche **rapidement**.*

*Pourtant, il ne perd pas **facilement** son calme.*

*Maman fait le ménage **soigneusement**.*

Une analyse plus détaillée est aussi faite de la zone postverbale (zone 3), qui est sous-divisée à l'aide des symboles 30, 31, 32, 33, de la manière suivante :

30 : pour les cas où la zone ne contient pas de complément, mais uniquement un adverbe. le plus souvent il s'agit d'un verbe intransitif (*Elle marche rapidement*) ou d'un verbe transitif avec un objet clitique préverbal (*Thérèse prend l'agenda, elle le feuillette rapidement*)

31 : avec l'ordre adverbe + objet (AO) : *Pourtant, il ne perd pas facilement son calme.*

32 : avec l'ordre objet + adverbe (OA) *Maman fait le ménage soigneusement.*

33 : avec un adverbe détaché : *Nous marchions, lentement.*

A la comparaison de classification de Nøjgaard, avec 8 positions, notre grille de places des adverbes semble assez simple. On doit noter, cependant, que la classification présentée par Nøjgaard est une classification théorique qui n'ait pas besoin d'être subie à un test dans la pratique.

3.2.3. Fonction

En utilisant une mixture de la terminologie de Guimier, de Nøjgaard et de la terminologie traditionnelle, nous distinguons entre quatre types de fonctionnements syntaxiques d'un adverbe, pertinents à notre corpus :

Type I : les adverbes de manière intra-prédicatifs : *Les soldats marchaient **lourdement** dans la neige.*

Type II : les adverbes de manière extra-prédicatifs : ***Tendrement**, elle le prend dans ses bras.*

Type III : les adverbes extra-prédicatifs de sujet-phrase : ***Bêtement**, elle a laissé passer sa chance.*

Type IV : les adverbes de phrase : ***Malheureusement**, elle est déjà partie.*

Les caractéristiques syntaxiques distinctives de chaque type sont les suivantes :

Type I :

Un adverbe du type I figure, normalement, après le verbe sans rupture intonative. Il modifie le verbe et ses compléments, et fait partie du contenu propositionnel de la

phrase. Il est dans le champ de la négation : *Les soldats ne marchaient pas lourdement mais légèrement*. L'adverbe peut être soumis à l'extraction : *C'est lourdement que les chevaux marchaient dans la neige*.

Type II :

Un adverbe du type II, toujours avec une pause qui est marquée à l'écriture avec des virgules, peut figurer en tête de la phrase, inséré au milieu de la phrase ou même après le verbe. La grande majorité de tels adverbes portent sur le sujet comme dans l'exemple ci-dessus. Un tel adverbe peut aussi prendre le fonctionnement d'un circonstanciel, c.-à-d. une fonction « scénique » ou thématique. : *Rapidement, les soldats commencent à tomber*. En revanche, le déplacement de l'adverbe en position postverbale effectue un changement de statut syntaxique : Dans la phrase *Les soldats commencent à tomber rapidement*, l'adverbe fonctionne comme adverbe de manière intra-prédicatif. Les adverbes du type II ne sont pas compatibles avec la négation : **Tendrement, elle ne le prend pas dans ses bras*.

Type III :

Les adverbes du type (III), adverbes de sujet-phrase, constituent une classe très intéressante est aussi controversée. Par exemple, Riegel et al (2002) ne connaît pas du tout cette classe. La grammaire d'anglais par Quirk et al (1985) classifie de tels adverbes sous la classe des adverbes de phrase. Schlyter les reconnaît comme un type distinctif en les classifiant comme adverbes de phrase et les appelant adverbes de phrase-sujet. Nøjgaard les appelle des compléments de circonstance-manière avec une portée sur le prédicat. Contrairement à Guimier et à Nøjgaard, nous classifions les adverbes de ce type sous les adverbes de phrase, et donc comme des éléments extérieurs au contenu propositionnel de la phrase. A la différence des adverbes de phrase propres, un adverbe du type sujet-phrase renvoie toujours au sujet de la phrase : *Prudemment, Marie ait répondu à la question* peut être paraphrasé comme *C'était prudent de la part de Marie d'avoir répondu à la question*. A la différence d'un adverbe du type II, un adverbe de type III est compatible avec la négation mais reste toujours en dehors de cette dernière.

Type IV :

Un adverbe de type IV, un adverbe de phrase proprement dit, est toujours extérieur au contenu propositionnel de la phrase. Il peut figurer en plusieurs positions, et le plus

souvent marqué par des virgules à l'écrit. Il est toujours hors la négation : **Il n'est pas venu malheureusement mais heureusement*. Notons que les adverbes de type IV ainsi que ceux de type III sont des adverbes évaluatifs qui assentent une phrase ou un énoncé de l'extérieur. Contrairement au type III, cependant, un adverbe de type IV ne porte pas sur le sujet mais sur la phrase entière. :

**Qu'elle soit déjà partie est malheureux de sa part.*

Qu'elle soit déjà partie, est malheureux.

3.2.4. Structure du verbe

Il y a deux soustypes: (1) verbe lexical, (2) verbe composé (v... W ou vW).

3.2.5. Ordre mutuel de l'adverbe et de l'objet

Une différence, en zone postverbale, entre l'ordre adverbe + objet et objet + adverbe par exemple : *Il écouta la réponse attentivement.* vs. *Il écouta attentivement la réponse que je fis.*

3.2.6. Facteur textuel

« Le facteur textuel » est un terme général que nous utiliserons pour trois paramètres différents. D'un côté il porte sur la compléxité vs. légèreté du complément et de l'adverbe dans la zone postverbale, de l'autre côté il porte sur les rôles joués par ces constituants dans la dynamique textuelle de la phrase. Selon le principe de « permutation de lourdeur » (cf. Abeillé & Godard 2005 : 3) un constituant léger précède un constituant lourd, comme démontré dans les exemples ci-dessus. Une phrase n'est seulement pas une entité syntaxique mais aussi une entité textuelle ; elle répartit des informations connues ou thématiques qui normalement précèdent des informations nouvelles ou rhématiques. Dans les deux exemples précédents, l'objet *la réponse* représente l'ancienne information mais sa valeur textuelle est différente. : dans le premier exemple il fait part du thème, dans le second, du rhème. Il faut noter que la spécification de la valeur d'information (nouvelle ou ancienne) n'est applicable qu'à des constituants nominaux. Les adverbes n'ont pas de référence est c'est pourquoi le terme « ancienne vs. nouvelle information » n'est pas pertinent à eux. En revanche, leur compléxité structurale peut jouer un rôle dans l'ordre mutuel du complément et de l'adverbe, comme démontré ci-dessus. Aussi l'emphase

attachée à l'adverbe peut jouer un rôle, comme dans *J'observai le monsieur attentivement*. Dans cette phrase *le monsieur* est thématique, *attentivement* rhématique

4. LES ADVERBES

4.1. *Attentivement*

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) : ‘D’une manière attentive : Regarder, écouter, lire attentivement.’

Il fallait faire un échantillon préliminaire de 199 instances pour obtenir 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 119 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 31 phrases avec un verbe à une forme composée.

Tableau 1. Place. I = initiale, M = médiale, PV = postverbale.

zone	I	M	PV	total
instances	–	1	149	150

Par distribution *attentivement* représente un pôle extrême du corpus entier : sauf un seul exemple toutes les instances de l’adverbe se trouvent dans la zone post-verbale.

Tableau 2. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	145	5	–	–	150

Attentivement est presque uniquement employé comme adverbe de manière intra-prédicatif, c.-à-d. comme adverbe intégré au verbe ; il n’y a que cinq exemples de l’emploi comme adverbe de manière extra-prédicatif, en d’autres termes, comme adverbe de manière détaché. Molinier, qui fait une distinction entre les adverbes de manière verbaux et les adverbes de manière orientés vers le sujet, prend *attentivement* comme exemple pour cette classe dernière : *Paul a lu attentivement la notice (Paul a été attentif dans sa lecture de la notice)* 1990 :35. Selon Guimier (1996 : 53-54), *attentivement* se classe parmi les adverbes qui sont orientés à la fois vers le verbe et vers le sujet. En tout façon, il est un peu étonnant de voir que, dans notre corpus, *attentivement* est très rare comme adverbe en fonction II, fonction, qui, selon Guimier, est propre à des adverbes avec une portée à la fois au sujet et au verbe.

Tableau 3. Place est fonction en croix (I = place initiale, M-1 = place entre sujet et verbe fini, M-2 = place insérée entre auxiliaire est participe passé/infinif, F = place postverbale).

	I	M-1	M-2	F	total
attentivement I	0	0	1	144	145
attentivement II	0	0	5	5	10

Tableau 4. Construction postverbale. A = adverbe sans complément, AO = l'ordre adverbe + complément, OA = zone post-verbale avec l'ordre complément + adverbe, AD = adverbe détaché ; le symbol O inclut tous les types de complément.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	70	62	12	5	150

C'est le type A qui a les plus nombreux exemples, c.-à-d. les cas sans objet nominal. Ou le verbe est intransitif ou il s'agit d'un objet préverbal clitique.. Comme démontré par le tableau, l'ordre adverbe + objet est dominant : le plus souvent il s'agit d'un objet structurellement lourd qui souvent contient une proposition relative. En revanche, l'adverbe comme constituant léger précède l'objet. Une analyse plus détaillée est donnée ci-dessous.

Tableau 5. L'ordre AO. L'ordre AO avec 62 exemples est l'ordre canonique (84%), c.-à-d. c'est l'objet nominal qui comme élément lourd a une tendance de se trouver en fin du syntagme verbal tandis que l'adverbe comme élément facultatif le précède. Pour trouver une motivation particulière de cet ordre les sous-classes suivantes sont établies.

A	l'objet exprimant la nouvelle information	6 exemples
B	l'objet lourd	36 «
C	pas de motivation visible	19 «

Exemples se trouvent ci-dessous (exemples 1–14).

Notons que ce n'est pas la valeur informationnelle mais la complexité structurale qui joue le rôle important dans l'ordre mutuel de l'objet et de l'adverbe, probablement en combinaison avec des facteurs d'emphase.

L'ordre OA avec 12 exemples est clairement minoritaire (16%). Dans tous les cas l'objet exprime l'ancienne information. En plus, dans 2 cas, l'objet est très léger (exemples 8 et 9 ci-dessous). Dans 2 cas, l'adverbe est lourd (exemple 10).

Bien que l'ordre OA avec 12 instances soit considérablement moins fréquent que l'ordre AO, il est pourtant le plus élevé entre les cas similaires des autres adverbes du corpus (voir appendix, tableau 16).

Exemples :

La Zone médiale

Ex. 1, fonction I, place M2 :

Les bénéfices primaires, secondaires, associés, sont distingués et caractérisés avec un grand soin, les indices de prix à extrapoler et les taux d'intérêts qu'il faut retenir pour les capitalisations sont *attentivement* discutés, la détermination de la dimension de l'ouvrage est examinée. (Perroux, François, *L'Économie du XXe siècle*, 1964, page 408.)

Dans cet exemple, *attentivement* n'occupe pas la place canonique des adverbes de manière intra-prédicatifs, qui, normalement, suivent le verbe.

La Zone post-verbale

Comme démontré dans le tableau 4, *attentivement* est souvent le seul constituant postverbal, p.ex. avec un objet preverbal clitique (ex. 2) ou avec un verbe sans objet (ex. 3).

Ex. 2, fonction I :

Je l'observait *attentivement*. (Ajar, Émile, *Lapromesse de l'aube*, 1960, page 58.)

Ex. 3, fonction I :

Ici, pourtant, dans les fouilles de Panpo, elle écoute *attentivement*. (Kristeva, Julia, *Les Samourais*, page 244.)

Avec un verbe transitif, la place canonique de *attentivement* est avant l'objet. Il s'agit souvent d'un objet complexe et / ou rhématique, comme dans les exemples 4 et 5.

Ex. 4, fonction I, l'ordre AO :

Le dictateur lut *attentivement* les trois feuillets au bas desquels on avait inscrit le nom du journaliste et de l'écrivain qui acceptaient d'y participer. (Déon, Michel, *La Carotte et le bâton*, 1960, pages 301–302.)

Ex. 5, fonction I, l'ordre AO :

Pour la première fois de sa vie, il écouta *attentivement* un long récit concernant son père, dont il connaissait le nom et l'histoire, mais auquel il n'avait entendu faire que d'amères allusions durant son enfance. (Yourcenar, Marguerite, *L'OEuvre au noir*, 1968, page 779.)

Dans les exemples 6 et 7, *attentivement* précède un objet relativement court .

Ex. 6, fonction I, l'ordre AO :

Il suivait *attentivement* l'actualité, espérant quitter un jour la poussière des collections pour la rédaction. (Embareck, Michel, *Sur la ligne blanche*, 1984, page 21.)

Ex. 7, fonction I, l'ordre AO :

J'ai examiné *attentivement* la rue avant d'enjamber le parapet mais les autres étaient pas en vue. (Djian, Philippe, *37°2 le matin*, 1985, page 321.)

En revanche, l'ordre OA est considérablement moins fréquent. Il est employé quand l'objet est court et non emphatique, souvent représenté par un pronom (ex. 8 et 9), l'adverbe peut être syntaxiquement complexe (ex. 10).

Ex. 8, fonction I, l'ordre OA :

Il regarde ça *attentivement*, écolier stupide, enfant attardé ! (Boudarrd, Alphonse, *La Cerise*, 1963, page 321.)

Ex. 9, fonction I, l'ordre OA :

Besson considéra tout *attentivement* ; (Le Clezio, Jean-Marie-Gustave, *Le Déluge*, 1966, page 157.)

Ex. 10, fonction I, l'ordre OA :

Du gris sous le menton Je veille à ta santé beaucoup plus *attentivement* qu'à la mienne. (Nourissier, François, *Lettre à mon chien*, 1975, page 163.)

Dans les exemples 11 et 12 c'est la valeur textuelle qui joue un rôle : l'information nouvelle précède l'information connue.

Ex. 11, fonction I, l'ordre OA :

J'observai le monsieur *attentivement* (Romain, Gary [Ajar Émile], *La Promesse de l'aube*, 1960, page 339.)

Ex. 12, fonction I, l'ordre OA :

J'étudiai son corps *attentivement*. (Romain, Gary [Ajar Émile], *Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable*, 1975, page 220.)

Un exemple de détachement est présente ci-dessous. Bien que l'adverbe soit extra-prédicatif et donc syntaxiquement détaché, il reste sémantiquement lié au verbe. Il donne de l'information rhématique sur l'objet.

Ex. 13, fonction II, avec détachement :

Elle tourne autour du pantalon et le regarde, très *attentivement*. (Genet, Jean, *Les Paravents*, 1961, page 40.)

En comparaison avec l'exemple 14, il est très difficile de voir de différence entre les deux.

Ex. 14, avec la fonction I :

Le Père le regarde *attentivement*. (Sartre, Jean-Paul, *Les Séquestrés d'Altona*, 1960, page 73.)

4.2. *Courageusement*

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) ‘D’une manière courageuse; bravement, fermement, résolument, vaillamment’

Il fallait faire un échantillon préliminaire de 207 instances pour obtenir 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 102 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 48 phrases avec un verbe à une forme composée.

Tableau 6. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	9	23	118	150

En comparaison de *attentivement*, *courageusement* a une distribution différente : il y a plusieurs instances en zone médiale.

Tableau 7. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	100	19	31	0	150

Courageusement est un parmi des quatre adverbes du corpus qui sont employés dans trois fonctions, comme adverbe de manière intra-prédicatif, comme adverbe de manière extra-prédicatif et comme adverbe de sujet-phrase. La fonction de l’adverbe de sujet-phrase est souvent marquée à l’écrit par une virgule, mais pas toujours. Le tableau suivant démontre comment les trois types de *courageusement* sont distribués dans la phrase.

Tableau 8. Place est fonction en croix. M-1 = place entre sujet et verbe fini, M-2 = place insérée entre auxiliaire est participe passé/infinif.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>courageusement</i> I	0	0	9	91	100
<i>courageusement</i> II	7	1	1	10	19
<i>courageusement</i> III	2	3	9	17	31

Selon Guimier (1996), les positions canoniques du type II ainsi que du type III trois soient la place I, la place M-1 et la place M-2. Mais cela n’accorde pas très bien avec les données du tableau ci-dessus. La place M-1 est rare, est c’est en fait la place postverbale qu’occupent le plus souvent les adverbes du type II et du type III.

L’ordre mutuel de l’adverbe et du Complément se voit dans le tableau 9 :

Tableau 9. Construction post-verbale. A = adverbe sans complément, AO = adverbe + complément, OA = zone post-verbale avec l'ordre complément + adverbe, AD = adverbe détaché.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	48	54	3	13	118

Comme on peut voir l'ordre AO est dominant : il y a 54 instances avec l'ordre AO contre trois exemples avec l'ordre OA.

Tableau 10. Détachement.

zone	I	M	PV	total
instances	9	2	13	24

Notons que seulement deux parmi les 24 adverbes détachés se trouvent en zone médiale.

Exemples :

La Zone initiale

Ex. 1, fonction II :

Courageusement, l'écolier sauta à travers champs, marcha tout droit dans la direction où la lumière avait brillé tout à l'heure. (Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913, page 68.)

Ex. 2, fonction II :

Puis, *courageusement*, elle se remet en marche vers la rupture du mirage. (Thérèse, Victoria, *Bastienne*, 1985, page 122.)

La zone médiale

Ex. 3, fonction I, place M1 :

« on dit que gaillard et gaillardise viennent des a gallica audacia et que ceux sont appelés gaillards qui *courageusement* entreprennent quelque chose tant aventureuse soit-elle », mais cela s'entend aussi de celui qui est plein d'allégresse et de vivacité, car cet esprit et cette bravoure s'allient depuis toujours en *France. (Barres Maurice, *Mes Cahiers*, t. 11 : 1914–1918/1918, page 188.)

Ex. 4, fonction I, place M2 :

Il a bien, longtemps, *courageusement* travaillé... rentrant l'autre soir, je vis s'allumer à fleur d'un coteau une lumière inconnue : (Pesquidoux, Joseph, *de Chez nous : Travaux et jeux rustiques* : t. 2/1923, page 157.)

Ex. 5, fonction III, place M1 détachée :

Ils le rejoignent devant la maison du petit *Henry, qui, *courageusement* avec sa femme, veut le faire entrer chez lui. (Barres, Maurice, *La Colline inspirée*, 1913, page 236.)

Ex. 6, fonction III, place M1 :

Et pourtant la *Belgique et la *Suisse ont *courageusement* interdit le commerce de l'absinthe. (Macaigne, Dr, *Précis d'hygiène*, 1911, page 271.)

La zone post-verbale

Ex. 7, fonction I, l'ordre AO :

N'ai-je pas su accepter *courageusement* cette épreuve ? (Martin du Gard, Roger, *Les Thibault : Le Cahier gris*, 1922, page 732.)

Ex. 7, fonction I :

Elle est de cette famille illustre dont chacun des enfants, embrassé par les serpents, s'efforçait *courageusement*, à pleines mains, de les éloigner, comme elle lutte pour l'agrandissement de son moi et le désir du pouvoir. (Arres, Maurice, *Mes Cahiers* : t. 13 : 1920–1922/1922, page 173.)

Ex. 8, fonction I :

Il se conduit *courageusement* là-bas, il est blessé dans une révolte des autochtones contre les français. (Schneider, Louis, *Les Maîtres de l'opérette française*, 1924, page 230.)

Ex. 9, fonction I, l'ordre AO :

*Christophe se remet *courageusement* au travail. (Rolland, Romain, *Jean-Christophe : La Révolte*, 1907, page 508.)

Ex.10, fonction I, l'ordre OA :

C'est justement l'un des domaines où j'avais besoin de toi, où il fallait que tu prennes l'initiative *courageusement*, brutalement, même afin de me délier la langue, afin que j'apprenne à parler, avec les mots de tout le monde, du sexe et du coeur. (Tournier, Michel, *Les Météores*, 1975, page 413.)

4.3. Cruellement

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) : 'D'une manière cruelle, féroce ; d'une façon douloureuse, pénible'

Il faudrait parcourir un échantillon préliminaire de 233 instances pour identifier 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 101 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 49 phrases avec un verbe à une forme composée.

Tableau 11. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	3	41	106	150

Tableau 12. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	130	4	16	0	150

Cruellement est aussi l'un parmi des quatre adverbes du corpus qui sont employés dans trois fonctions, comme adverbe de manière intra-prédicatif, comme adverbe de manière extra-prédicatif et comme adverbe de sujet-phrase. La fonction de l'adverbe de sujet-phrase est souvent marquée à l'écrit par une virgule, mais pas toujours.

Tableau 13. Place est fonction en croix.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>cruellement</i> I	0	0	30	100	130
<i>cruellement</i> II	2	0	0	2	4
<i>cruellement</i> III	1	0	11	4	16

L'ordre mutuel de l'adverbe et du complément se voit dans le tableau suivant :

Tableau 14. Construction post-verbale. A = adverbe sans complément, AO = l'ordre adverbe + complément, OA = zone post-verbale avec l'ordre complément + adverbe, AD = adverbe détaché.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	42	58	5	1	106

Comme on peut voir l'ordre AO est dominant : il y a 58 instances avec l'ordre AO contre 5 exemples avec l'ordre OA.

Tableau 15. Détachement.

zone	I	M	PV	total
instances	3	3	1	7

Exemples :

La Zone initiale

Ex. 1, fonction II :

Même, il était d'habitude assez jovial et, *cruellement*, Charles, qu'il irritait, parlait de lui comme d'un faiseur. (Bataille, Georges, *L'Abbé C*, 1950, page 13.)

La zone médiale

Ex. 2, fonction I, place M1 préparticipiale :

Quand il en arriva à ce dernier, je fus particulièrement touché par ses qualités de générosité et de magnanimité, et particulièrement par deux de ses actions : le pardon qu'il accorda, lorsqu'il revint dans la ville de La Mecque, à tous ses anciens ennemis vaincus qui l'avaient pourtant jadis si *cruellement* traité, lui et les siens ; (Bâ, Amadou Hampâté, *Oui mon commandant !*, 1991, page 483.)

Ex. 3, fonction I, place M2 :

La 5e, qui fut anéantie voilà deux semaines, aux tranchées de la Vauxmarie, cette fois encore a *cruellement* souffert. (Genevoix, Maurice, *Ceux de 14*, 1950, page 97.)

Ex. 4, fonction I, place M2 préparticipiale :

Déjà avec Dani, j'ai été *cruellement* puni, il me semble, pour m'en être pris à un âge beaucoup trop tendre. (Tournier, Michel, *Les Météores*, 1975, page 377.)

Ex. 5, fonction II, place M1 détachée :

Nicolas, *cruellement*, se figurait sa détresse, le poids insupportable qui l'accablait depuis qu'elle avait raccroché le téléphone. (Carrere, Emmanuel, *La Classe de neige*, 1995, page 151.)

Ex. 6, fonction II, place M1 détachée :

mais, des hommes nés pour l'universalité, l'exil, très *cruellement*, semble faire sa proie d'élite. (Perse, Saint-John, *Hommages*, 1971, page 538.)

La zone post-verbale

Ex. 7, fonction I, l'ordre AO :

Il me semblait que j'avais la cervelle en bouillie et je souffrais *cruellement* de mon impuissance à penser. (Genevoix, Maurice, *Ceux de 14*, 1950, page 70.)

Ex. 8 fonction I, l'ordre OA :

Et le caporal Fromentel leur passait le mot *cruellement* : « Défiez-vous de cet élève, messieurs ! (Gibeau, Yves, *Allons z'enfants*, 1952, page 67.)

4.4. *Facilement*

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR): ‘Avec facilité ; sans effort, sans peine’

Il faudrait faire un échantillon préliminaire de 213 instances pour trouver 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 110 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 40 phrases avec un verbe à une forme composée.

Tableau 16. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	0	26	124	150

Tableau 17. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	147	3	0	0	150

Facilement fonctionne comme adverbe de constituant portant sur le verbe et sur le sujet.

Tableau 18. Place est fonction en croix.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>facilement</i> I	0	0	24	123	147
<i>facilement</i> II	0	0	2	1	3

L'ordre mutuel de l'adverbe du Complément se voit dans le tableau suivant :

Tableau 19. Construction post-verbale. A = adverbe sans complément, AO = l'ordre adverbe + complément, OA = zone post-verbale avec l'ordre complément + adverbe, AD = adverbe détaché.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	56	62	5	1	124

Comme on peut voir l'ordre AO est dominant : il y a 62 instances avec l'ordre AO contre 5 exemples avec l'ordre OA.

Tableau 20. Détachement.

zone	I	M	PV	total
instances	0	2	1	3

Exemples :

La zone médiale

Ex. 1, fonction I, place M2 :

Il pourrait *facilement* jouer un des brigands de Carmen. (Hanska, Evane, *Les Amants foudroyés*, 1984, pages 207–208.)

Ex. 2, fonction II, place M2 préparticipiale détachée :

Elle aurait pu, si *facilement*, l'occuper, le retenir. (Romilly, Jacqueline de, *Les OEufs de Pâques*, 1993, page 84.)

Ex. 3 fonction I, place M2 :

Cela l'amusait de voir qu'ayant été si près de la vérité, avec ses soupçons de tout à l'heure, Benoît avait si *facilement* accepté ses dénégations. (Romilly, Jacqueline de, *Les OEufs de Pâques*, 1993, page 21.)

La zone post-verbale

Ex. 4, fonction I, l'ordre AO :

Carole : « On tue *facilement* les filles. (Kristeva, Julia, *Les Samouraïs*, 1990, page 384.)

Ex. 5, fonction I, l'ordre AO :

Pourtant, il ne perd pas *facilement* son calme. (Sollers, Philippe, *Le Coeur absolu*, 1987, page 290.)

Ex. 6, fonction I, l'ordre OA :

Perdu sa place... sans doute en retrouvera-t-il une *facilement*, on ne se dispute pas tant pour creuser, piocher la terre. (Boudard, Alphonse, *Mourir 'enfance*, 1995, page 213.)

Ex. 7, fonction I, l'ordre AO :

Malgré la foule, ils s'étaient retrouvés *facilement* au troisième pilier de droite, là où le poète Claudel Poirot (Delpech, Bertrand, *L'Été 36*, 1984, pages 313–314.)

4.5. *Heureusement*

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) : 'Dans l'état de bonheur ; d'une manière heureuse, avantageuse ou favorable ; avec succès ; d'une manière esthétiquement heureuse, réussie ; par une heureuse chance, par bonheur'

Il faudrait faire un échantillon préliminaire de 175 instances pour obtenir 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 113 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 37 phrases avec un verbe à une forme composée.

Tableau 21. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	122	8	20	150

On peut voir que la plupart des exemples se trouvent en tête de la phrase.

Tableau 22. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	0	0	0	150	150

Tous les exemple du corpus représentent le sens '*par une heureuse chance, par bonheur*', c'est à dire, c'est un adverbe de phrase et non pas un adverbe de constituant. *Heureusement* est souvent suivi par *que* ou *pour moi, pour lui*, etc.

L'ordre mutuel de l'adverbe et du Complément se voit dans le tableau suivant :

Tableau 23. Construction post-verbale. A = adverbe sans complément, AO = l'ordre adverbe + complément, OA = zone post-verbale avec l'ordre complément + adverbe, AD = adverbe détaché.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	3	11	0	6	20

Comme on peut voir l'ordre AO est dominant : tous les 11 exemples pertinents ont l'ordre AO :

Tableau 24. Détachement.

zone	I	M	PV	total
instances	122	6	6	134

Exemples :

La zone initiale

Ex 1 :

Heureusement elle arrivait bientôt à son mois de congé. (Seguin, Fanny, *L'Arme à gauche*, 1990, page 150.)

Ex. 2, avec *que* :

Heureusement que j'étais là pour lui mâcher le travail. (Seguin, Fanny, *L'Arme à gauche*, 1990, page 49.)

Ex. 3 :

Heureusement, je l'ai déjà dit, qu'à l'école il y avait des moments extra qui me faisaient oublier mes emmerdes, surtout grâce à la prof de français. (Seguin, Fanny, *L'Arme à gauche*, 1990, page 73.)

La zone médiale

Ex. 4, place M1 détachée :

Sylvain jette un regard affolé du côté de Caroline qui, *heureusement*, a la tête tournée de l'autre côté. (Dormann, Geneviève, *La Petite main*, 1993, page 251.)

Ex. 5, place M2 :

J'attrapai mon pantalon, ma chemise qui, en flottant, s'étaient *heureusement* accrochés aux branches des saules, et repêchai de justesse l'espadrille de Charlotte. (Makine, Andreï, *Le Testament français*, 1995, page 257.)

Ex. 6, place M1 détachée, verbe composé :

Le richissime Monsieur Hartmann de Londres, *heureusement*, en avait remboursé une partie. (Schreiber, Boris, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, page 170.)

Ex. 7, place M1 détachée, verbe composé :

– La vie de Mario, *heureusement*, est illuminée depuis quelque temps par les charmes d'une jeune femme blonde qui ne serait pas le contraire de Silvana Mangano, si belle dans Riz amer. (Ormesson, Jean d', *La Douane de mer*, 1993, page 432.)

La zone post-verbale

Ex. 8, détachement :

Cédric et Carole étaient là, *heureusement*. (Kristeva, Julia, *Les Samourais*, 1990, page 52.)

Ex. 9, avec détachement :

« Ils se levèrent, *heureusement*, avec un jovial » À bientôt ! (Schreiber, Boris, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, page 699.)

4.6. Joyusement

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) : 'Avec joie, d'une manière joyeuse'

Il faudrait faire un échantillon préliminaire de 221 instances pour obtenir 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 123 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 27 phrases avec un verbe à une forme composée.

Tableau 25. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	2	11	137	150

Tableau 26. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	140	10	0	0	150

Joyusement est presque uniquement employé comme adverbe de manière intra-prédicatif, c.-à-d. comme adverbe intégré au verbe.

Tableau 27. Place est fonction en croix.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>joyusement</i> I	0	0	11	129	140
<i>joyusement</i> II	2	0	0	8	10

L'ordre mutuel de l'adverbe de l'Complément se voit dans le tableau suivant :

Tableau 28. Construction post-verbale.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	84	45	3	5	137

Comme on peut voir l'ordre A est dominant : il y en a 84 instances, en autres mots, *joyusement* se trouve le plus souvent avec des verbes intransitifs. Notons que la construction OA est très rare avec seulement quatre exemples contre 45 avec l'ordre AO.

Tableau 29. Détachement.

zone	I	M	PV	total
instances	2	0	5	7

Exemples :

La zone initiale

Ex.1, fonction II :

Joyusement, je me mettais nue, je me faisais boutonner dans le dos, je faisais renifler à Jean ma peau nouvelle : (Sarrazin, Albertine, *L'Astragale*, 1965, page 235.)

Ex.2, fonction II :

Joyusement, elles disent : « Salut Seppi ! (Egen, Jean, *Les Tilleuls de Lautenbach*, 1979, page 146.)

La zone médiale

Ex. 3, fonction II, place M2 :

il avait *joyeusement*, un certain jour de sa seizième année, renoncé à son droit d'aînesse en échange du plat de lentilles du soldat. (Yourcenar, Marguerite, *L'Oeuvre au noir*, 1968, page 660.)

Ex.4, fonction II, place M2 :

ça l'a *joyeusement* surprise : (Malet, Leo, *Sueur aux tripes*, 1969, page 237.)

La zone post-verbale

Ex. 5, fonction I, l'ordre AO :

Je gratte *joyeusement* ma palette au couteau, je mets les pinceaux à tremper, je les lave à l'eau savonneuse. (Dutourd, Jean, *Pluche ou l'amour de l'art*, 1967, page 8.)

Ex. 6, fonction I, l'ordre AO :

Si le protestantisme participe *joyeusement* à ce mouvement d'expansion et de conquête, c'est aussi parce qu'il prend au sérieux l'enseignement de la genèse : la vocation de l'homme n'est-elle pas de dominer la terre, d'y assurer le règne de l'homme ? (*Collectif, *L'Univers économique et social*, dir. François Perroux, 1960, page 6414.)

Ex. 7, fonction I, l'ordre AO :

L'interprète-accompagnateur interroge *joyeusement* « notre hôte ami » : – Alors, qu'est-ce que vous en dites ? (Chabrol, Jean-Pierre, *La Folie des miens*, 1977, page 378.)

Ex. 8, fonction II, l'ordre AO, avec détachement :

Il lui a raconté les troupes aux dos noirs qui bondissent dans les vagues, devant l'étrave des bateaux, *joyeusement*, comme pour saluer les pêcheurs, puis qui s'en vont d'un seul coup, qui disparaissent vers l'horizon. (Le Clézio, Jean-Marie-Gustave, *Désert*, 1980, page 84.)

Ex. 9, fonction I, l'ordre OA :

Seigneur, disait-il, je suis venu ici *joyeusement* pour remettre sur le trône et je te vois dans cet état ! (Grèce, Michel de, *La Nuit du sèrail*, 1982, page 455.)

Ex. 10, fonction I, l'ordre OA :

Il n'avait pas quitté les bords de l' *III *joyeusement*, avec le geste de l'homme qui secoue la poussière de ses pieds sur le gîte provisoire dont il dut se contenter longtemps. (Febvre, Lucien, *Combats pour l'histoire*, 1952, page 401.)

4.7. *Lentement*

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) : 'D'une manière lente, d'un mouvement lente, avec lenteur; doucement'

Il faudrait faire un échantillon préliminaire de 213 instances pour obtenir 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 129 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 21 phrases avec un verbe à une forme composée. La proportion des formes composées est assez basse, ce qui est probablement dû au fait que *lentement* se trouve plus souvent dans des phrases descriptives avec un verbe au présent ou à l'imparfait.

Tableau 30. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	14	11	125	150

Tableau 31. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	108	42	0	0	150

Par sa fonction syntaxique, *lentement* est le plus souvent un adverbe du verbe exprimant la manière qui implique le temps, mais aussi un adverbe extra-prédicatif qui, particulièrement en tête de la phrase, se donne un emploi « scénique » en formant le thème de la phrase. La distinction entre les deux valeurs de *lentement*, entre un procès borné et un procès non borné (voir Guimier 1996 : 82–83), est majoritairement neutralisée dans les exemples de notre corpus.

Tableau 32. Place est fonction en croix.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>lentement</i> I	0	0	0	108	108
<i>lentement</i> II	14	11	0	17	42

Notons la distribution équilibrée de *lentement* II dans la phrase.

L'ordre mutuel de l'adverbe du Complément se voit dans le tableau suivant :

Tableau 33. Construction post-verbale.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	61	42	2	20	125

Comme on peut voir l'ordre AO est dominant : il y a 42 instances avec l'ordre AO contre 4 exemples avec l'ordre OA. La part de « A » est considérable ; cela est à cause de verbes intransitifs.

Tableau 34. Détachement.

type	I	M	PV	total
instances	14	8	20	42

La proportion du détachement avec 42 instances est relativement élevée et les adverbes détachés sont distribués dans les trois zones d'une manière assez régulière. En ce point *lentement* diffère de *rapidement*.

Exemples :

La zone initiale

Ex. 1, fonction II :

Lentement le train roule. (Schreiber, Boris, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, page 568.)

Ex. 2, fonction II :

Puis, *lentement*, elle escalada la dune que la bête n'avait pas pu franchir la veille. (Makine, Andreï, *Le Testament français*, 1995, page 242.)

La zone médiale

Il n'y a aucun exemple avec la place M2.

Ex. 3, fonction II, place M1 :

Charlotte avait vu souvent leurs troupeaux courir à travers e désert... Quand elle put enfin se relever, elle vit un saïgak qui *lentement* grimpait sur une dune de sable. (Makine, Andreï, *Le Testament français*, 1995, page 241.)

Ex. 4, fonction II, place M1 détachée :

Le sous-officier, *lentement*, passait devant chacun, sourire aux lèvres ; (Schreiber, Boris, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, page 522.)

Ex. 5, fonction II, place M1 détachée :

Quand le bruit des sabots s'efface, la femme, *lentement*, ouvre les yeux. (Makine, Andreï, *Le Testament français*, 1995, page 240.)

La zone post-verbale

Ex. 6, fonction I, l'ordre AO :

Je levai *lentement* mes fesses du siège, en approchant mon visage du sien. (Izzo, Jean-Claude, *Chourmo*, 1996, page 60.)

Ex.7, fonction I, l'ordre OA :

Une forme parut se détacher de la touffeur blanche, venir à sa rencontre *lentement*. (Schreiber, Boris, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, page 885.)

Ex. 8, fonction I, l'ordre AO avec détachement :

Il prononça son nom, *lentement*. (Izzo, Jean-Claude, *Chourmo*, 1996, page 271.)

4.8. *Lourdement*

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) : 'Gauchement, maladroitement; de toute son poids, de toute sa force ; avec une charge, un matériel pesants'

Il faudrait faire un échantillon préliminaire de 233 instances pour obtenir 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 131 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 19 phrases avec un verbe à une forme composée.

Tableau 35. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	0	11	139	150

Par distribution *lourdement* représente un pôle extrême : il n'y a aucun exemple dans la zone initiale et la grande majorité des adverbes est postverbale. Presque tous les instances dans la zone médiale sont du type *il s'est **lourdement** trompé*, c.-à-d. l'adverbe exprime la manière ainsi que le degré.

Tableau 36. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	142	8	0	0	150

Par sa fonction syntaxique *lourdement* est un adverbe intraprédicatif qui porte sur le syntagme verbal.

Tableau 37. Place est fonction en croix.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>lourdement</i> I	0	0	10	132	142
<i>lourdement</i> II	0	1	0	7	8

L'ordre mutuel de l'adverbe du Complément se voit dans le tableau suivant :

Tableau 38. Construction post-verbale.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	53	76	3	7	139

Comme on peut voir l'ordre AO est dominant: il y a 76 instances avec l'ordre AO contre 7 exemples avec l'ordre OA.

Tableau 39. Détachement.

zone	I	M	PV	total
instances	0	0	7	7

Exemples :

La zone médiale

Ex. 1, fonction I, place M1 :

et celui-ci encore, qui *lourdement* fracasse une maison. (Genevoix, Maurice, *Ceux de 14*, 1950, page 516.)

Ex. 2, fonction I, place M2 :

Je me suis souvent interrogé sur cette fatalité qui a *lourdement* pesé sur mon enfance. (Tournier, Michel, *Le Vent Paraquet*, 1977, page 38.)

La zone post-verbal

Ex. 3, fonction I :

Berger avance *lourdement*. (Malraux, André, *La Corde et les souris*. VI : [Lazare], 1976, page 805.)

Ex. 4, fonction I :

Il avait dormi *lourdement*. (Vautrin Jean, *Billy-Ze-Kick*, 1974, page 142.)

Ex. 5, fonction I, l'ordre AO :

Tout cela pesait *lourdement* sur lui et s'opposait à des changements radicaux et à des options libres. (Tournier, Michel, *Le Vent Paraquet*, 1977, page 222.)

Ex. 6, fonction II, l'ordre AO avec détachement :

Je me demande quelquefois si Balzac, quand il s'attarde si longuement, si *lourdement*, sur la description matérielle de ses personnages, ne cède pas simplement au besoin instinctif d'équilibrer les plateaux : la netteté de l'apparence physique d'un héros romanesque étant, pour le public, infiniment moindre que celle d'un personnage réel, alors (Graco, Julien, *En lisant, en écrivant*, 1980, page 129.)

Ex. 7, fonction I, l'ordre AO :

assée sur sa butte, la laide église décapitée soulevait *lourdement* ses épaules veuves au-dessus du paysage fuligineux. (Graco, Julien, *La resqu'île*, 1970, page 75.)

4.9. *Rapidement*

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) : '(a) d'une manière rapide, à une grande vitesse (= vite), (b) en un temps bref (= bientôt, promptement)'

Il faudrait parcourir un échantillon préliminaire de 203 instances pour trouver 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 106 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 44 phrases avec un verbe à une forme composée.

Tableau 40. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	8	15	127	150

Tableau 41. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	135	15	0	0	150

Par sa fonction syntaxique *rapidement* est dans la majorité des cas un adverbe intraprédicatif qui porte sur le syntagme verbal.

Tableau 42. Place et fonction en croix.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>rapidement</i> I	0	1	13	121	135
<i>rapidement</i> II	8	1	0	6	15

Rapidement a deux sens primaires (PR): (A) 'à une grande vitesse' et (B) 'en un temps bref', 'bientôt'. Parfois ces deux sens sont neutralisés.

Exemples :

A.

Elle marche *rapidement*. (Thérèse, Victoria, *Bastienne*, 1985, page 37.)

Il glisse *rapidement* de la porte à la fenêtre... s'efforce d'apercevoir les assaillants... (Prévert, Jacques, *Le Quai des brumes*, 1988, page 201.)

B.

Ben on va savoir *rapidement* si t'en es capable. (Djian, Philippe, *37°2 le matin*, 1985, page 321.)

Tu peux être libre *rapidement* ? (Sollers, Philippe, *Le Coeur absolu*, 1987, page 368.)

C.

Il est certain que de donner ces voix serait beaucoup plus nataliste que d'augmenter symboliquement les allocations familiales avec de l'argent qui perd sa valeur *rapidement*. (Dolto, Françoise, *La Cause des enfants*, 1985, page 470.)

Leur distribution dans le corpus est la suivante :

Tableau 43. Place et sémantique en croix. A 'à une grande vitesse', B 'en un temps bref', C neutre.

zone	A	B	C	total
initiale	0	8	0	8
médiale	0	14	1	15
postverbale	65	42	20	127
total	65	64	21	150

Le sens A (elle marche rapidement) et le sens B (on va savoir rapidement) ont la même fréquence mais une distribution différente : le sens A est non existant dans la zone initiale et la zone médiale. Cela accorde bien avec ce que dit Guimier (1996 : 81) sur la correspondance entre le statut syntaxique extra-prédicatif et le sens B. D'une façon similaire, le statut intrapredicatif et le sens A se trouvent en correspondance.

L'ordre mutuel de l'adverbe du Complément se voit dans le tableau suivant :

Tableau 44. Construction post-verbale.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	48	66	7	6	127

Comme on peut voir l'ordre AO est dominant : il y a 66 instances avec l'ordre AO contre 7 exemples avec l'ordre OA. Notons que la part de A pour rapidement est moins grande que celle pour lentement (voir 4.7).

Tableau 45. Détachement.

zone	I	M	PV	total
instances	8	2	6	16

Exemples :

La zone initiale

Ex. 1, fonction II, sens B :

Mais *rapidement*, on avait spécialisé, par souci de sécurité, le champ des activités au lycée. (Guibert, Hervé, *Des aveugles*, 1985, page 116.)

Ex. 2, fonction II, sans virgule, sens B :

Rapidement les enfants furent saufs, et tous deux avec les autres s'acheminèrent vers le réfectoire où les cantinières faisaient chauffer des alcools sucrés. (Bayon, *Le Lycéen*, 1987, page 104.)

La zone médiale

Ex. 3, fonction II, place M2, sens B :

J'avais *rapidement* évalué le nombre de fuites à une soixantaine et je voyais très bien la tournure que prenaient les choses, le plancher commençait à briller comme un lac. (Djian, Philippe, *37°2 le matin*, 1985, page 221.)

Ex. 4, fonction II, place M2 détachée, sens B :

On les avait une à une, très *rapidement* et sans effort aucun, exhaustivement sabotées et actualisées au « 40 % mat. ... grasse » ; (Bayon, *Le Lycéen*, 1987, page 100.)

Ex. 5, fonction I place M1, sens A :

Je réattaquai ses tétons, et lui *rapidement*, mécaniquement, s'agenouilla devant moi, les mains imaginativement liées derrière le dos, pour frotter ses lèvres contre ma braguette, me suppliant par ses gémissements et ses grognements de lui redonner ma chair, en délivrance de la meurtrissure que je lui imposais. (Guibert, Hervé, *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, 1990, page 165.)

Ex. 6, fonction I place M1, sens C :

Qui claque la portière de sa 504 Peugeot et *rapidement* prend l'ascenseur. (Thérame, Victoria, *Bastienne*, 1985, page 217.)

La zone post-verbale

Ex. 7, fonction I, l'ordre OA, sens A :

Il parcourut les noms *rapidement*. (Ormesson, Jean d', *Le Vent du soir*, 1985, page 198.)

Ex. 8, fonction I, l'ordre AO, sens A :

J'avale *rapidement* deux whiskies. (Sollers, Philippe, *Le Coeur absolu*, 1987, page 178.)

Ex.9, fonction II, détachement, sens B :

Les gens l'ont très bien compris, *rapidement*. (Dolto, Françoise, *La Cause des enfants*, 1985, page 514.)

4.10. *Sagement*

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) : 'D'une manière avisée, judicieuse; avec moderation, philosophie ; avec une conduite chaste ; avec calme et tranquillité ; sans hardiesse ni originalité'

Il faudrait parcourir un échantillon préliminaire de 271 instances pour identifier 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 98 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 52 phrases avec un verbe à une forme composée.

Tableau 46. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	9	29	112	150

Tableau 47. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	115	12	23	0	150

Sagement est aussi l'un parmi des quatre adverbes du corpus qui sont employés dans trois fonctions, comme adverbe de manière intra-prédicatif, comme adverbe de manière extra-prédicatif et comme adverbe de sujet-phrase. Les deux dernières fonctions sont souvent marquée à l'écrit par une virgule, mais pas toujours.

Tableau 48. Place est fonction en croix.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>sagement</i> I	0	0	15	98	113
<i>sagement</i> II	3	0	0	9	12
<i>sagement</i> III	7	4	9	4	24

L'ordre mutuel de l'adverbe de l'Complément se voit dans le tableau suivant :

Tableau 49. Construction post-verbale.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	57	41	5	10	111

Comme on peut voir l'ordre AO est dominant : il y a 41 exemples avec l'ordre AO contre 5 exemples avec l'ordre OA.

Tableau 50. Détachement.

zone	I	M	PV	total
instances	12	6	10	28

Exemples :

La zone initiale

Ex. 1, fonction II :

Sagement, il descend dormir. (Bataille, Michel, *L'Arbre de Noël*, 1967, page 271.)

Ex. 2, fonction II :

Très *sagement* les rédacteurs du traité se sont rappelés les bus que, plus d'une fois, la diplomatie a fait sortir du recours à la doctrine de la clause *Rebus *Sic *Stantibus ; (Sibert, Marcel, *L'O.T.A.N. : origines, mécanisme, nature*, 1956, page 3.)

Ex.3, fonction II :

je me souviens je n'allais pas encore en classe vous vous faisiez de la peinture et *sagement* je restais près de vous à lire mon atlas et je vous voyais peindre et le voyais maman vous n'aviez pas l'esprit à ce bouquet de fleurs j'aurais voulu le dire et ne savais comment (Aragon, Louis, *Le Roman inachevé*, 1956, pages 26–28.)

La zone médiale

Ex. 4, fonction I : Notons ici la place préparticipiale, place non canonique pour la fonction I :

Il doit recréer un équilibre pour tout ce qu'il avait *sagement* ordonné au fond de son petit dedans. (Teilhard de Chardin, Pierre, *Le Phénomène humain*, 1955, page 251.)

Ex. 5, fonction III:

Ma mère, *sagement*, ne demandait pas davantage que de me savoir nourri sur le tas au déjeuner ; (Simonin, Albert, *Confessions d'un enfant de la Chapelle*, 1977, page 174.)

Ex. 6, fonction II :

En prenant de la bouteille on réfléchit davantage et on se dit : tous les potes de notre âge, qui se sont tirés à temps avec les réserves qu'ils ont *sagement* accumulées, se les

roulent à la campagne où ils soignent leurs rosiers. (Giraud, Robert, *La Coupure*, 1966, page 145.)

La zone post-verbale

Ex. 7, fonction I :

Il entra *sagement*, sa valise à la main, son trench-cAAt sur le bras, le regard fixe. (Duvignaud, Jean, *L'Or de La République*, 1957, page 76.)

Ex. 8, fonction I :

Ils n'étaient pas encore assez grands pour jouer *sagement*, mais se montraient assez robustes pour meubler l'appartement de leurs disputes et de leurs rires. (Camus, Albert, *L'Exil et le royaume*, 1957, page 1644.)

Ex. 9, fonction I :

Trude, qui se recoiffe *sagement*. (Anouilh, Jean, *Chers Zoiseaux*, 1977, page 54.)

Ex. 10, fonction I :

Cela s'arrange le plus simplement du monde : on envoie un renfort de 400 hommes, et les gens qualifiés, après avoir pris cette mesure réparatrice, estiment qu'ils ont agi *sagement* et que nous leur devons reconnaissance. (Genevoix, Maurice, *Ceux de 14*, 1950, page 637.)

Ex. 11, fonction I :

Indifférent à l'énorme vacarme, un cycliste, monté sur sa machine, tourne *sagement* autour du pilier central, sous la lampe. (Genevoix Maurice /Ceux de 14/1950 Page 538)

Ex. 12, fonction II, détachement :

Je referme la porte sur la soubrette et j'extrais Julien du coin-toilette: il est assis, *sagement*, sur le bidet. (Sarrazin, Albertine, *L'Astragale*, 1965, page 166.)

Ex. 13, fonction II, détachement:

dit-elle en adressant un signe au bonhomme qui attendait, *sagement*, sur l'autre trottoir. (Aventin, Christine, *Le Coeur en poche*, 1988, page 197.)

Ex. 14, fonction II, détachement :

Annie choisirait un mari, **sagement**, pour aborder une vie d'où les chimères et les rêves d'aventure seraient délibérément écartés. (Genevoix, Mauric, *Fatou Cissé*, 1954, page 35.)

Ex. 15, fonction II, détachement :

Je l'entends seulement qui rit tout bas, *sagement*, par petites saccades de la gorge. (Genevoix, Maurice, *Ceux de 14*, 1950, page 567.)

4.11. *Sèchement*

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) : ‘D’une manière sèche, sans douceur ; avec froideur, indifférence, dureté ; sans charme, ni grâce’

Il faudrait faire un échantillon préliminaire de 188 instances pour obtenir 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 135 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 15 phrases avec un verbe à une forme composée.

Tableau 51. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	0	1	149	150

Par distribution *sèchement* représente un pôle extrême du corpus entier : sauf un seul exemple tous les instances de l’adverbe se trouvent dans la zone post-verbale.

Tableau 52. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	141	9	0	0	150

Sèchement est presque uniquement employé comme adverbe de manière intra-prédicatif, c.-à-d. comme adverbe intégré au verbe ; il n’y a que neuf exemples de l’emploi comme adverbe de manière extra-prédicatif, en d’autres termes, comme adverbe de manière détaché.

Tableau 53. Place est fonction en croix.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>sèchement</i> I	0	0	0	141	141
<i>sèchement</i> II	0	0	1	8	9

L’ordre mutuel de l’adverbe du Complément se voit dans le tableau suivant :

Tableau 54. Construction post-verbale.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	117	22	2	8	149

La classe A représente des phrases sans objet nominal dans la zone postverbale; ou le verbe est intransitif ou il y a un objet clitique. Cette classe avec 117 exemples est la plus grande du corpus, est il s’agit des phrases du type il dit *sèchement*.

Comme on peut voir l'ordre AO est dominant sur AO : il y a 22 instances avec l'ordre AO contre 2 exemples avec l'ordre OA.

Tableau 55. Détachement.

zone	I	M	PV	total
instances	0	1	8	9

Exemples :

La zone médiale

Ex. 1, fonction I, place M-2 :

Blancs et nus, dépourvus de cette fourrure faite pour abriter les mouvements les moins dominés, la peur profonde, tels apparaissaient, après que le battant avait été délibérément, *sèchement*, arrogamment poussé, les visages des enfants. (Monesi, Irène, *Nature morte devant la fenêtre*, 1966, page 24.)

La zone post-verbale

Ex.2, fonction II :

« Demanda-t-il *sèchement*. (Perry, Jacques, *Vie d'un païen*, 1965, page 36.)

Ex.3, fonction II :

Ricord, dit le père, *sèchement*, baisse ton arc. (Oldenbourg, Zoé, *Les Cités charnelles ou l'histoire de Roger de Montbrun*, 1961, page 289.)

Ex. 4, fonction II :

Nous fûmes renvoyés *sèchement*. (Rochefort, Christiane, *Les Petits enfants du siècle*, 1961, page 8.)

Ex. 5, fonction II :

Déchue des droits de la misère et dépouillée de sa gloire, la folie, avec la pauvreté et l'oisiveté, apparaît désormais, tout *sèchement*, dans la dialectique immanente des États. (Foucault, Michel, *Folie et déraison : Histoire de la folie à l'âge classique*, 1961, pages 76–77.)

4.12. Soigneusement

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) : 'D'une façon soigneuse, avec soin'

Il faudrait parcourir un échantillon préliminaire de 288 instances pour identifier 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 91 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 59 phrases avec un verbe à une forme composée. La

proportion des verbes composés est la plus haute du corpus entier. *Soigneusement* est donc fréquent avec des verbes perfectifs.

Tableau 56. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	2	44	104	150

Tableau 57. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	42	8	0	0	150

Soigneusement est presque uniquement employé comme adverbe de manière intra-prédicatif, c.-à-d. comme adverbe intégré au verbe ; il n'y a qu'huit exemples de l'emploi comme adverbe de manière extra-prédicatif, en d'autres termes, comme adverbe de manière détaché. Selon Guimier (1996 : 94), *soigneusement* prend aussi la fonction III, c'est à dire, il fonctionne comme un adverbe sujet-phrase. Cette fonction, cependant, n'existe pas dans notre corpus.

Tableau 58. Place est fonction en croix.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>soigneusement</i> I	0	0	42	101	143
<i>soigneusement</i> II	0	2	1	4	7

L'ordre mutuel de l'adverbe du Complément se voit dans le tableau suivant :

Tableau 59. Construction post-verbale.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	16	78	7	4	104

La très basse proportion de « A » indique que *soigneusement* est très rare dans les phrases intransitives. Comme on peut voir, l'ordre AC est dominant: il y a 44 instances avec l'ordre AO contre 4 exemples avec l'ordre OA.

Tableau 60. Détachement.

zone	I	M	PV	total
instances	2	2	4	8

Exemples :

La zone initiale

Ex. 1, fonction II :

Soigneusement, je m'y préparais, j'avais mes recettes, par exemple ne pas dormir la veille : les femmes hument la nuit blanche. (Orsenna, Éric, *Grand amour*, 1993, page 125.)

Ex. 2, fonction II :

Si *soigneusement* il l'avait cernée, endiguée à l'avance – comme une troupe décidée à consentir un repli limité dès avant l'engagement – la petite déception du train s'effiloçait déjà. (Graco, Julien, *La Presqu'île*, 1970, page 42.)

La zone médiale

Ex. 3, fonction II :

Je l'ai *soigneusement* enveloppée de plastique pour la pluie. (Degaudenzi, Jean-Louis, *Zone*, 1987, page 17.)

Ex. 4, fonction II :

Quelqu'un avait donc *soigneusement* conservé cette pièce, en un endroit sûr ; (Del Castillo, Michel, *La Nuit du décret*, 1981, page 35.)

Ex. 5, fonction II :

Rolland-Simon, (*soigneusement*), replie la lettre: – Alors, qu'en pensez-vous ? (Schreiber, Boris, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, page 860.)

La zone post-verbale

Ex. 6, fonction II :

Je rangeai *soigneusement* toutes les pièces dans le dossier cartonné ; (Del Castillo, Michel, *La Nuit du décret*, 1981, page 41.)

Ex. 7, fonction II :

Je le mets de côté, vais chercher les autres tomes, re-classe *soigneusement* le tout par ordre alphabétique, ferme la porte au verrou et m'assois sur le couvercle. (Beno-ziglio, Jean-Luc, *Cabinet portrait*, 1980, page 241.)

Ex. 8, fonction II :

Il essuya son monocle avec sa pochette, le remit *soigneusement* en place avec une petite grimace et dit : – Jeune homme, si je vous ai reconnu, c'est que vous ressemblez à votre tante, ce qui pour moi est un compliment, surtout par la bouche et le bas du visage. (Sabatier, Robert, *Les Fillettes chantantes*, 1980, page 89.)

Ex. 9, fonction II :

Maman fait le ménage *soigneusement*, elle époussette, deux t verbes en eter, avec un plumeau. (Ernaux Annie /La Femme gelée/1981 Page 21)

Ex. 10, fonction II :

Alors tu me vérifies ça *soigneusement*, tu me le regardes en pleine lumière, tu me l'essuies, tu recommences et tu lui montres bien que le niveau est entre les deux encoches. (Djian, Philippe, *37°2 le matin*, 1985, page 177.)

Ex. 11, fonction II :

Il écrivit tous ces mots très *soigneusement*. (Vautrin, Jean, *Billy-Ze-Kick*, 1974, page 118.)

Ex. 12, fonction II :

Non pas à vue, comme pour le Soviétique, mais à couvert, couvertures d'ombres qui maintiennent le froid, *soigneusement*. (Schreiber, Boris, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, page 775.)

4.13. *Stupidement*

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) : 'D'une manière stupide ; bêtement, sottement; absurde-ment'

Il faudrait faire un échantillon préliminaire de 272 instances pour identifier 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 102 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 48 phrases avec un verbe à une forme composée.

Tableau 61. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	13	18	119	150

Tableau 62. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	90	19	41	0	150

Comme *courageusement*, *cruellement* et *sagement*, *stupidement* est employé dans trois fonctions, comme adverbe de manière intra-prédicatif, comme adverbe de manière extra-prédicatif et comme adverbe de sujet-phrase. Les deux dernières fonctions sont souvent marquées à l'écrit par une virgule, mais pas toujours.

L'ordre mutuel de l'adverbe du complément se voit dans le tableau suivant :

Tableau 63. Place et fonction en croix.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>stupidement</i> I	0	0	2	88	90
<i>stupidement</i> II	9	0	0	10	19
<i>stupidement</i> III	6	0	17	18	41

Tableau 64. Construction post-verbale.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	100	5	2	11	118

Comme on peut voir le type sans Complément est prédominant avec 100 exemples – le plus haut nombre du corpus. Cela veut dire que *stupidement* est fréquent avec des verbes intransitifs et des verbes transitifs avec un objet clitique. Les instances pour OA et AO sont trop bas pour être pertinent d'une analyse.

Tableau 65. Détachement.

zone	I	M	PV	total
instances	13	1	11	25

Exemples :

La zone initiale

Ex. 1, fonction II :

Stupidement, elle regardait ses bottines et le bas de sa robe de serge noire que la boue avait tachée. (Green, Julien, *Adrienne Mesurat*, 1927, page 197.)

Ex. 2, fonction III :

Car, *stupidement*, croyant qu'on ne peut aimer qu'une chose, jaloux de l'attitude d'*Albertine à l'égard de *Robert, j'étais rassuré quant aux femmes. (Proust, Marcel, *À la recherche du temps perdu : 11. Sodome et Gomorrhe*, 1922, page 883.)

La Zone médiale

La place canonique des adverbes de fonction III est la place préparticipiale. Cela se voit dans les exemples 3 et 4.

Ex. 3, fonction III :

à tant de preuves qui corroboraient ma version première, j'avais *stupidement* préféré de simples affirmations d'Albertine. (Proust, Marcel, *À la recherche du temps perdu : 18. La Fugitive*, 1922, page 609.)

Ex. 4, fonction III :

j'ai *stupidement* laissé à *Cuverville, dans la précipitation du départ, le petit carnet, frère de celui-ci, vieux seulement de quatre jours, mais sur lequel j'avais écrit hier soir, ou ce matin même, quelques réflexions assez sombres au sujet de *X. (Gide, André, *Journal : 1889–1939*, 1939, page 444.)

Ex. 5, fonction I, place M2 :

– en fait, ma vie est *stupidement* arrangée. (Amiel, Henri-Frédéric, *Journal intime de l'année 1866*, 1866, page 545.)

Ex. 6, fonction III, place M1 :

Il tâchait de chasser l'image de sa fille Macha, qui *stupidement* s'était emparée de son cerveau et ne voulait plus l'abandonner (Kessel, Joseph, *La Steppe rouge*, 1922, page 82.)

Ex. 7, fonction III, place M1 :

Et Marius, *stupidement*, les compta ; (Hugo, Victor, *Les Misérables*, 1881, page 938.)

La zone post-verbale

Ex. 8, fonction I, l'ordre AO :

Il regardait *stupidement* la page blanche. (Beauvoir, Simone de, *Les Mandarins*, 1954, page 120.)

Ex. 9, fonction I, l'ordre OA :

Nous avons joué notre vie *stupidement* ; (Maupassant, Guy de, *Contes et nouvelles : 1882*, 1882, page 793.)

Ex. 10, fonction II, l'ordre OA détaché :

Pris au dépourvu, il regardait son ami, *stupidement*. (Martin du Gard, Roger, *Les Thibault : L'Été 1914*, 1936, page 309.)

Ex. 11, fonction III, l'ordre OA :

Et je reprenais espoir *stupidement*, comme si on pouvait attendre quelque chose de généreux d'un homme comme lui. (Perry, Jacques, *Vie d'un païen*, 1965, page 111.)

Ex. 12, fonction II :

Il avait perdu la tête sans raison, *stupidement*, emporté par ses terreurs, par les soupçons désordonnés qui l'envahissaient depuis quelque temps. (Maupassant, Guy de, *Contes et nouvelles : 1881*, 1881, page 1228.)

4.14. *Timidement*

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) : 'D'une manière timide, avec timidité'

Il faudrait faire un échantillon préliminaire de 201 instances pour identifier 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 135 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 15 phrases avec un verbe à une forme composée.

Tableau 66. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	25	6	119	150

Tableau 67. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	122	28	0	0	150

Timidement fonctionne comme adverbe de constituant portant sur le verbe et sur le sujet. Pour obtenir 150 phrases avec un verbe à forme conjuguée il faudrait analyser un corpus de 201 instances. Parmi les 150 phrases il y a 135 verbes non-composés et 15 verbes composés.

Tableau 68. Place et fonction en croix.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>timidement</i> I	0	0	0	122	122
<i>timidement</i> II	23	2	3	0	28

L'ordre mutuel de l'adverbe de l'Complément se voit dans le tableau suivant :

Tableau 69. Construction post-verbale.

construction	A	AO	OA	AD	total
instances	62	39	2	16	119

Comme on peut voir l'ordre AO est dominant: il y a 39 instances avec l'ordre AO contre 2 exemples avec l'ordre OA. La fréquence de A est considérable : cela veut dire que *timidement* est fréquent avec des verbes intransitifs.

Tableau 70. Détachement.

zone	I	M	PV	total
instances	25	2	16	43

Exemples :

La zone initiale

Ex. 1, fonction II :

Timidement, il la suivit dans cette pièce où il eut peine à reconnaître les meubles, surchargés qu'ils étaient de robes, de chapeaux et de cartons. (Green, Julien, *Moïra*,

1950, page 158.)

Ex. 2, fonction II :

Timidement je me plaignis qu'elle me laissât seul dans cette entreprise. (Memmi, Albert, *Agar*, 1955, page 150.)

La Zone médiale

Ex. 3, fonction I, place M2 :

Quand il eut fini, après qu'il lui eut *timidement* proposé de lui donner une partie de l'argent qu'il avait amassé au terme de ses régrinations, elle lui dit seulement que cela ne l'intéressait pas, ni son histoire, ni son argent, et elle lui ouvrit la porte sans même vouloir noter son adresse à Miami. (Perec, Georges, *La Vie mode d'emploi : romans*, 1978, page 331.)

Ex. 4, fonction II, place M1 détachée :

Je fais venir de Paris et de New York des livres que je distribue, en conseillant à mes amis de les traduire ou de les communiquer aux quelques éditeurs qui, *timidement*, font leur réapparition : dans quelques mois, les autorités militaires établiront leur contingent de papier, et dès l'été de 1947, ils pourront publier des ouvrages littéraires, (Bosquet, Alain, *Une mère russe*, 1978, pages 93–94.)

Ex. 5, fonction II, place M1 détachée :

André, *timidement*, toqua. (Vian, Boris, *L'Arrache-coeur*, 1953, page 220.)

La zone post-verbale

Ex. 6, fonction I :

Il toqua *timidement* et entra. (Vian Boris, *L'Herbe rouge*, 1950, page 104.)

Ex. 7, fonction I, l'ordre AO :

Je m'approchai *timidement* du mort. (Yourcenar, Marguerite, *Mémoires d'Hadrien*, 1951, page 450.)

Ex. 8, fonction II :

Il me dit enfin, *timidement* : – Il n'est pas de lâcheté qui éteindrait ma soif de lâcheté ! (Bataille, Georges, *L'Abbé C*, 1950, page 164.)

Ex. 9, fonction II :

Il a commencé, *timidement*, par reléguer Dieu « entre des guillemets ». (Kane, Cheikh Hamidou, *L'Aventure ambiguë*, 1961, page 113.)

4.15. *Tristement*

DÉFINITION SÉMANTIQUE (PR) : ‘En étant triste, d’un air triste ; d’une manière qui incite à la tristesse ; d’une manière pénible, affligeante’

Il faudrait faire un échantillon préliminaire de 221 instances pour identifier 150 phrases avec un verbe fini. Le corpus final se compose de 131 phrases avec un verbe à une forme non-composée et de 19 phrases avec un verbe à une forme composée.

Tableau 71. Place.

zone	I	M	PV	total
instances	8	6	136	150

La distribution de *tristement* est presque identique avec celle de *joyusement* ; ces deux adverbes représentent la même dimension sémantique.

Tableau 72. Fonction.

type	I	II	III	IV	total
instances	131	18	0	1	150

Notons que *tristement* se trouve aussi – une seule fois – dans la fonction IV.

Tableau 73. Place est fonction en croix.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>tristement</i> I	0	0	4	127	131
<i>tristement</i> II	8	0	0	10	18
<i>tristement</i> IV	0	0	1	0	1

L’ordre mutuel de l’adverbe du Complément se voit dans le tableau suivant :

Tableau 74. Construction post-verbale.

construction	A	A0	0A	AD	total
instances	76	47	3	10	136

Comme on peut voir l’ordre A est dominant: il y en a 76 instances, en autres mots, *tristement* se trouve le plus souvent avec des verbes intransitifs. Notons que la construction OA est très rare avec seulement trois exemples contre 47 avec l’ordre AO.

Tableau 75. Détachement.

zone	I	M	PV	total
instances	8	0	10	18

Exemples :

La zone initiale

Ex. 1 fonction II :

Tristement, Olivier marcha sur le chemin boueux derrière le cimetière, dédaignant les mûres pourtant noires et appétissantes. (Sabatier, Robert, *Les Noisettes sauvages*, 1974, page 293.)

Ex. 2 fonction II :

Tristement, je réfléchis à l'avenir. (Cauvin, Patrick, *Monsieur Papa*, 1976, page 74.)

Ex. 3, fonction II :

Oserai-je dire aujourd'hui que, *tristement*, je la savoure ? (Salvayre, Lydie, *La Puissance des mouches*, 1995, page 86.)

La zone médiale

Ex. 4, fonction I, place M2 :

La suite des événements l'a *tristement* prouvé. (Droit, Michel, *Le Retour*, 1964, page 352.)

Ex. 5, fonction I, place M2 :

Pourtant, hier, quand je suis sorti de la resserre, comme il m'a *tristement* tendu la main ! (Montherlant, Henry de, *La Ville dont le prince est en enfant*, 1951, pages 916–917.)

Ex. 6, fonction IV, place M2 :

Tu débarquais de ton lycée de province, bachelière de l'année et pucelle en effet... Tu t'étais *tristement* laissé déflorer par le second régisseur pour décrocher ce petit rôle... Tu étais empotée, maladroite, raide, absente... Tu savais tout juste te mettre sur le dos... Rosa glapit, soudain ridicule. (Anouilh, Jean, *Chers Zoiseaux*, 1977, page 101.)

La zone post-verbale

Ex. 7, fonction I :

Elle se penchait sur moi et souriait *tristement*. (Romain, Gary [Ajar Émile], *La Promesse de l'aube*, 1960, page 67.)

Dans les exemples 8 et 9 nous voyons comment la place de l'adverbe peut varier :

Ex. 8, fonction I, l'ordre AO :

Il secouait *tristement* la tête, et ce prince renommé jadis pour son talent de poète et de calligraphe renvoyait le messenger chargé d'une feuille blanche. (Yourcenar, Marguerite, *Nouvelles orientales*, 1978, page 1201.)

Ex. 9, fonction I, l'ordre OA :

Saint nicolas avait grand faim, mais à tout ce qu' on lui proposait, il secouait la tête *tristement*. (Cabanis, José, *Les Jeux de la nuit*, 1964, page 96.)

Ex. 10, fonction II, détachement :

avec moi, il était toujours un peu embarrassé et très gentil, et lorsqu'il me regardait ainsi, *tristement*, avec, me semblait-il, un peu de reproche, je baissais toujours le regard et j'avais, je ne sais pourquoi, l'impression de lui avoir joué un vilain tour. (Romain, Gary [Ajar Emile], *La Promesse de l'aube*, 1960, page 106.)

5. DISCUSSION DES RÉSULTATS

5.1. Corpus primaire

Tableau 76. Nombre d'exemples parcourus pour obtenir 150 phrases avec un verbe fini.

<i>soigneusement</i>	288
<i>stupidement</i>	272
<i>sagement</i>	271
<i>cruellement</i>	233
<i>lourdement</i>	233
<i>joyeusement</i>	221
<i>tristement</i>	221
<i>facilement</i>	213
<i>rapidement</i>	213
<i>courageusement</i>	207
<i>timidement</i>	201
<i>attentivement</i>	199
<i>sèchement</i>	188
<i>lentement</i>	180
<i>heureusement</i>	175

Le tableau ci-dessus nous donne l'information complémentaire sur le comportement des adverbes. Notons que *sèchement* et *heureusement*, généralement, ne qualifient que les verbes finis tandis que *soigneusement* et *stupidement* sont assez fréquents dans des constructions non finies. Notons aussi que les adverbes de la même dimension sémantique présentent des fréquences presque identiques, comme *timidement* et *courageusement* ou *stupidement* et *sagement*. Cela met en évidence l'affinité de la syntaxe et la sémantique. Souvenons-nous ce que dit Schlyter (1977 : 42) sur le comportement différent de chaque adverbe; on pourrait, en lumière des fréquences ci-dessus, peut-être plutôt parler le comportement différent de chaque classe d'adverbes.

5.2. Place

Tableau 77. En pourcentage.

	I	M	PV	total
	%	%	%	%
<i>attentivement</i>	0	1	99	100
<i>courageusement</i>	6	15	79	100
<i>cruellement</i>	2	28	70	100
<i>facilement</i>	0	17	83	100
<i>heureusement</i>	81	5	13	100
<i>joyeusement</i>	1	7	92	100
<i>lentement</i>	9	8	83	100
<i>lourdement</i>	0	7	93	100
<i>rapidement</i>	5	10	89	100
<i>sagement</i>	8	19	74	100
<i>stupidement</i>	9	13	78	100
<i>sèchement</i>	0	1	99	100
<i>soigneusement</i>	1	29	70	100
<i>timidement</i>	17	4	80	100
<i>tristement</i>	5	4	90	100

Les données dans ce tableau démontre que, sauf *heureusement*, la place canonique des adverbes est la zone postverbale. Il semble que *attentivement*, *facilement*, *lourdement* et *sèchement* n'acceptent pas de place en tête de la phrase. Le dernier n'accepte non plus la place médiale.

Courageusement, *cruellement*, *sagement*, *facilement*, et *soigneusement* sont relativement fréquents dans la zone médiale. Quant aux trois premiers, ce n'est pas du tout étonnant en considérant leur fonction comme adverbes de sujet-phrase. En ce qui concerne les deux derniers, l'explication pourrait se trouver dans l'élément de degré inclu dans leur sémantique.

5.3. Fonction

Tableau 78. Fonction.

	I	II	III	IV	total
<i>attentivement</i>	146	4	0	0	
<i>courageusement</i>	100	19	31	0	
<i>cruellement</i>	130	4	16	0	
<i>facilement</i>	147	3	0	0	
<i>heureusement</i>	0	0	0	150	
<i>joyeusement</i>	140	10	0	0	
<i>lentement</i>	108	42	0	0	
<i>lourdement</i>	143	7	0	0	
<i>rapidement</i>	135	15	0	0	
<i>sagement</i>	115	12	23	0	
<i>sèchement</i>	141	9	0	0	
<i>soigneusement</i>	142	8	0	0	
<i>stupidement</i>	90	19	41	0	
<i>timidement</i>	122	28	0	0	
<i>tristement</i>	131	18	0	1	
total	1790	198	111	151	2250
	79%	9%	5%	7%	100%

Sauf *heureusement*, dont tous les exemples sont du type IV, c'est le type I qui domine, en d'autres termes, la grande majorité (/environ 80%) des adverbes de notre corpus sont employés comme adverbes de manière intra-prédicatifs. Sauf *heureusement*, encore, ils ont tous d'autres fonctions bien qu'en cas de *attentivement*, *lourdement*, *joyeusement* et *sèchement*, ces autres fonctions soient très rares. Quant au type II, il y a deux sous-types. *Lentement* et *rapidement*, en tête de la phrase, sont adverbes de cadre, c.-à-d. en emploi circonstanciel. Il y a une différence importante, cependant : *lentement* (42 exemples) est beaucoup plus fréquent comme un complément circonstanciel que *rapidement* (15 exemples). Les autres adverbes de ce type, quelle que soit leur place, portent toujours sur le sujet. Notons que *timidement* est utilisé souvent dans cette fonction : *Timidement, le conseiller demanda*. Type III, adverbes de phrase-sujet, est représenté par quatre adverbes, à savoir *courageusement*, *cruellement*, *sagement* et *stupidement*. Leur emploi est présenté ci-dessous.

5.4. Correspondance de place et de fonction

Tableau 79. Le cas de *courageusement*, *cruellement*, *sagement* et *stupidement* (pour les autres adverbes voir appendice, tableau 15). I = initiale, M-1 = entre sujet et verbe fini, M-2 = préparticipiale, F = postverbale.

	I	M-1	M-2	PV
<i>courageusement</i> I	0	0	9	91
<i>courageusement</i> II	7	1	0	9
<i>courageusement</i> III	2	3	9	17
<i>cruellement</i> I	0	0	30	100
<i>cruellement</i> II	2	0	0	2
<i>cruellement</i> III	1	0	11	4
<i>sagement</i> I	0	0	15	99
<i>sagement</i> II	3	0	0	9
<i>sagement</i> III	7	4	9	4
<i>stupidement</i> I	0	0	2	88
<i>stupidement</i> II	9	0	0	10
<i>stupidement</i> III	6	0	17	19

Selon Guimier (1996 : 93-94) la place privilégiée d'un adverbe de manière extra-prédicatif (type II) ainsi que celle d'un adverbe de sujet-phrase (III) sont (a) en tête de la phrase (= place I), (b) entre le sujet et le verbe fini (= place M-1) et (c) entre l'auxiliaire et le verbe lexical (= place M-2). Mais les résultats du tableau ci-dessus ne s'accordent pas très bien avec ce qu'il dit. Prenons l'exemple de *courageusement*. Quant au fonction II, la place M-1 est occupée par un seul exemple : *Henri, qui, courageusement avec sa femme, veut le faire entrer chez lui*. La place M-2 n'est pas représentée du tout. La place postverbale est plus fréquente que la place initiale. La même chose vaut pour *sagement* et *stupidement* : la place post-verbal (= F) est la plus fréquente. Quant au type III, les places I et M-1 sont, sauf *sagement*, moins fréquentes que la place postverbale. En revanche, comme dit Guimier, la place M-2, la préparticipiale, est assez préférée par les adverbes du type III. Néanmoins, une comparaison des incidences du type III avec celles du type I, c.-à-d. les adverbes de manière propres, on voit que, sauf *stupidement*, la place M-2 peut aussi être occupée par des adverbes du type I. La question que nous nous sommes posée dans l'introduction, de savoir si la position préparticipiale est fonctionnelle, peut donc, être répondue dans l'affirmatif, mais avec une limitation.

Tableau 80. L'ordre mutuel, dans la zone postverbale, de l'adverbe et l'objet (A = adverbe AO = adverbe + objet, OA = objet + adverbe).

	A	AO	OA
<i>attentivement</i>	70	62	12
<i>courageusement</i>	48	54	3
<i>cruellement</i>	42	57	5
<i>facilement</i>	56	62	5
<i>heureusement</i>	3	11	0
<i>joyeusement</i>	85	44	4
<i>lentement</i>	61	42	2
<i>lourdement</i>	53	76	3
<i>rapidement</i>	48	66	7
<i>sagement</i>	56	41	5
<i>sèchement</i>	116	22	2
<i>soigneusement</i>	16	78	7
<i>stupidement</i>	100	5	2
<i>timidement</i>	62	39	2
<i>tristement</i>	76	47	3
total	892	736	62

Ce tableau nous donne deux types d'information importante du comportement des adverbes. Premièrement, notons que *sèchement*, *stupidement*, *joyeusement* et *tristement* sont le plus souvent employés dans des phrases sans objet nominal, c.-à-d. avec un verbe intransitif (... *et des oiseaux voletaient joyeusement*) ou avec un pronom clitique (*Le chauffeur le salua joyeusement*). Deuxièmement, la prévalence de l'ordre AO (736 ou 92%) par rapport à l'ordre OA (62 ou 8%) démontre, à notre avis univoquement, que les hypothèses d'un ordre libre dans le syntagme verbal ne sont pas justifiées. Nous avons aussi démontré dans 4.1, par rapport à *attentivement*, que c'est la valeur informatif de l'objet aussi bien que la structure de l'objet et de l'adverbe qui déterminent leur ordre : un objet transmettant de l'ancienne information précède souvent un adverbe. Cela est le cas particulièrement si l'adverbe est plus complexe que l'objet. Par exemple dans le cas de *attentivement*, les 12 exemples avec OA sont tous des phrases avec un objet connu ou déjà mentionné : *Je observai le monsieur attentivement* (voir 4.1). En revanche, dans les exemples avec AO, l'objet a le plus souvent une structure complexe : *Celui qui observera attentivement l'ordre, le temps, l'heure où commencent l'accès fièvre quar*. Souvent il s'agit d'un objet rhématique : *Icare li attentivement une gazette*.

5.5. Détachement

En règle générale, le détachement d'un adverbe coïncide avec son caractère extra-prédicatif. Ainsi, tous les adverbes du type II, III et IV sont détachés, statut qui est marqué, à l'écrit, par une virgule. Il existe, cependant, des cas sans virgule. Le tableau suivant présente la fréquence de tels cas dans le corpus.

Tableau 81. Détachement (I = zone initiale, M = zone médiale, F = zone post-verbale).

	I	M	PV	total
<i>attentivement</i>	0	0	3	3
<i>courageusement</i>	9	2	13	24
<i>cruellement</i>	3	3	1	7
<i>facilement</i>	0	2	1	3
<i>heureusement</i>	122	6	6	134
<i>joyeusement</i>	2	0	5	7
<i>lentement</i>	14	8	20	42
<i>lourdement</i>	0	0	7	7
<i>rapidement</i>	8	2	6	16
<i>sagement</i>	12	6	10	28
<i>sèchement</i>	0	1	8	9
<i>soigneusement</i>	2	2	4	8
<i>stupidement</i>	13	1	11	25
<i>timidement</i>	25	2	16	43
<i>tristement</i>	8	0	10	18
total	218	35	121	374

Prenons l'exemple de *heureusement*, un adverbe de phrase qui est par définition un adverbe non intégré à la phrase. Cela ne se voit pourtant pas dans tous les exemples : en plus de 134 cas de détachement marqués par une virgule il y a 16 cas sans virgule pour marquer le détachement. La même chose vaut pour *cruellement* : selon la table, il n'y a que sept cas de détachement : en fait, il y en a vingt, six emplois comme adverbe de manière extra-prédicatif et quatorze comme adverbe de sujet-phrase.

Bien qu'un adverbe détaché, normalement, ne porte pas sur le syntagme verbal, il existe de cas où un adverbe postverbal qui est syntaxiquement détaché est sémantiquement lié au verbe et son complément, exemple : ... *et il tomba près d'eux, lourdement.*

5.6. Structure du verbe

Tableau 82. Verbe à forme composé.

<i>soigneusement</i>	59
<i>sagement</i>	52
<i>cruellement</i>	49
<i>courageusement</i>	48
<i>stupidement</i>	48
<i>rapidement</i>	44
<i>facilement</i>	40
<i>heureusement</i>	37
<i>attentivement</i>	31
<i>joyeusement</i>	27
<i>lentement</i>	21
<i>lourdement</i>	19
<i>tristement</i>	19
<i>sèchement</i>	15
<i>timidement</i>	15

La donnée présentée ci-dessus présente de l'information complémentaire sur le comportement des adverbes. L'on voit que p. ex *soigneusement* apparaît beaucoup plus souvent dans une phrase avec un verbe composé que *timidement*. L'affinité des résultats avec ceux présentés dans 5.1. ci-dessus est remarquable : notons que *soigneusement*, *sagement*, *cruellement* et *stupidement* figurent en tête des deux listes, et qui plus est, les trois derniers appartiennent au même type syntaxique, celui des adverbes de sujet-phrase.

6. MOTS FINAUX

Dans notre mémoire de maîtrise, nous avons cherché à décrire le comportement syntaxique et sémantique, en particulier la place, de quinze adverbes en *-ment* dans une phrase. Le corpus se compose de 2250 exemples enlevés de la base Frantext. Nous avons distingué entre trois positions majeures : zone initiale, zone médiale et zone postverbale. La zone médiale se divise en deux sousclasses: en zone entre le sujet et le verbe fini et en zone insérée entre le verbe fini et le participe ou l'infinitif. Quant aux fonctions des adverbes, nous avons, en principe, suivi la classification traditionnelle des adverbes en deux classes majeures : les adverbes de phrase et les adverbes intégrés dans le groupe verbal. Nous avons pourtant précisé cette classification de base en distinguant entre l'incidence syntaxique et la portée sémantique des adverbes. Par conséquent nous avons présenté une classification des adverbes en quatre types de fonctionnements : (1) adverbes de verbe (2) adverbes de sujet-prédicat, (3) adverbes de sujet-phrase et (4) adverbes de phrase. A la différence des soustypes (1), (3) et (4), qui par rapport à leur syntaxe et à leur sémantique se distinguent nettement l'un de l'autre, le soustype (2), fortement plaidé par Guimier, est le moins distinct et aurait également pu être présenté comme un soustype des adverbes de verbe.

L'ordre des mots en français est caractérisé par deux phénomènes, à savoir le détachement d'un constituant en tête, en fin ou en position médiale, et la forte tendance à placer les adverbes en position postverbale : en moyenne, environ 90% des incidences du corpus se trouvent après le verbe lexical. En général, l'ordre des mots dans une phrase française est soumis aux mêmes principes généraux qui règnent dans beaucoup d'autres langues – on peut probablement parler de traits universaux – comme le principe de placer les syntagmes complexes après les syntagmes légers, ainsi que le principe de placer les éléments représentant l'information nouvelle après ceux qui représentent l'information ancienne. Nous avons mis en évidence l'influence de ces principes dans le groupe verbale : il semble que, contrairement à ce que suggèrent par exemple Riegel et al (2002) ou Nøjgaard (1994), l'ordre mutuel de l'adverbe et du complément n'est pas libre, mais plutôt soumis à l'influence concertée des facteurs syntaxiques et thématiques, comme démontré par notre analyse de la prédominance de l'ordre adverbe + objet. Néanmoins, il faut souligner qu'il est le plus souvent impossible de choisir une seule raison pour un ordre particulier : normalement, il s'agit de plusieurs facteurs, de tendances plutôt que de règles. Parfois il semble que la seule motivation pour un ordre particulier et le goût stylistique individuel de l'auteur.

En regard à la position, il y a des différences et des affinités entre les adverbes. *Heureusement* (122 exemples en tête de la phrase) et *attentivement* (149 exemples en position postverbale) représentent les poles opposées. En position médiale, *sèchement* et *attentivement* (un seul exemple pour chacun) forment un contraste de *soigneusement* (29 exemples) et *cruellement* (28 exemples). Quant à leur fonction, il existe également des différences et des similarités. Tous les exemples de *heureusement* représentent le type IV, c.-à-d. les adverbes de phrase. Le type III, les adverbes de sujet-phrase, est représenté par quatre adverbes, à savoir *courageusement*, *cruellement*, *sagement* et *stupidement*. La plupart des 15 adverbes ont deux fonctions, celle d'un adverbe de manière intra-prédicatif et celle d'un adverbe de manière extra-prédicatif.

Il existe, en certain degré, une correspondance entre position et fonction. La place initiale est souvent occupée par un adverbe de phrase ou par un adverbe de sujet-phrase. Nous avons déjà constaté que les adverbes de verbe figurent principalement en position postverbale. Ils peuvent parfois se placer avant le verbe lexical, particulièrement si leur sens permet une interprétation de degré. Cette place insérée entre l'auxiliaire et le verbe lexical est pourtant le plus souvent occupée par les adverbes non verbaux. La place entre le sujet et le verbe conjugué, qui selon Guimier serait une des places préférées des adverbes extrapredicatifs, est très rare dans notre corpus.

Quant aux adverbes représentant la même dimension sémantique il existe, par rapport à leur comportement syntaxique, des différences ainsi que des affinités. Par exemple *attentivement* et *soigneusement*, qui ont des traits sémantiques communs, se comportent différemment par rapport à leur syntaxe. Par contre, *sagement* et *stupidement* ont beaucoup de commun, syntaxiquement. Il semble que, d'une part, nous puissions parler des propriétés sémantiques et syntaxiques d'une classe entière, d'autre part, il faut plutôt souligner les propriétés sémantiques et syntaxiques des adverbes individuels.

Il faut souligner que les exemples du corpus ne représentent qu'un seul genre, celui de la littérature. Cela, naturellement, réduit la validité des résultats de notre étude. Cependant, les résultats mettent en évidence que l'ordre des mots dans une phrase et, en particulière, dans un groupe verbal, n'est pas libre mais soumis à des principes sémantiques, syntaxiques et thématiques. Notre travail montre aussi comment l'utilisation d'un corpus peut remplacer ou au moins compléter les intuitions d'un locuteur natif. Pour finir, il faut mettre en valeur l'importance d'un grand corpus comme le Frantext, qui ouvre de grandes perspectives pour la recherche synchronique et diachronique des adverbes.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus primaire

La base *Frantext*.

Références

- van der Auwera, Johan (ed.) (1998) *Adverbial constructions in the languages of Europe*. Amsterdam : Mouton de Gruyter.
- Bartsch Renate (1976) *The Grammar of Adverbials*. Amsterdam : North Holland Linguistic Series 16.
- Blumenthal, Peter (1990) « Classement des adverbes », *Langue française* 1990, pp. 41–50.
- Delatour, Y. – Jennepin, D. – Léon-Dufour, M. – Matllé-Yeganeh, A. – Teyssier, B. (1991) *Grammaire du Français. Cours de Civilisation française de la Sorbonne*. Paris : Hachette F. L. E.
- Guimier, Claude (1996) *Les adverbes du français : le cas des adverbes en –ment*. Collection *l'essentiel français*. Ophrys.
- Haegeman, Liliane & Guéron, Jacqueline (1999) *English Grammar : A generative perspective*, Blackwell.
- Hakulinen Auli, Karlsson Fred, Vilkkuna Maria (1980) *Suomen tekstilauseiden piirteitä : Kvantitatiivinen tutkimus*. Department of General Linguistics, University of Helsinki : Publications No. 6.
- Lahti, Ilmari (1949) *Parlez-vous français ?* Helsinki: Tammi.
- Le Nouveau Petit Robert* (1993) Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Dictionnaires de Robert – Paris.
- Molinier, Christian. (1990) « Une classification des adverbes en –ment », *Langue Française*, 88, 28-40.
- Mørdrup O (1976) *Une analyse non-transformationnelle des adverbes en -ment*, *Revue Romane*, numéro spécial 11, Copenhague : Akademisk Forlag.
- Nøjgaard , Morten (1992, 1993, 1995) *Les adverbes français. Essai de description fonctionnelle*, 3 vols., *Historisk-filosofiske Meddelelser*, 66, Copenhague : Akademisk Forlag.
- Nølke , Henning (ed.) (1990) *Classification des adverbes*. *Langue Française* 88.
- Orpana, Terttu (1973) *Intensiteettiadverbien semantiikkaa*. Lisensiaatintyö. Tampereen yliopiston suomen kielen laitoksen julkaisu.
- Quirk, Randolph, Greenbaum, Sidney, Leech, Geoffrey, Svartvik, Jan (1985) *A Comprehensive Grammar of the English Language*. Longman.
- Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe, Rioul, René (2002 [1994]) *Grammaire méthodique du français*. (2^e éd.) Paris : Quadrige/PUF.
- Schlyter, Suzanne (1976) « Adverbial positions in French, Contrasted with those in Swedish : Stress, Focus and Subjectivity ». Åbo : *Reports on Text Linguistics*.

Approaches to Word Order. Meddelanden från stiftelsen för Åbo Akademi forskningsinstitut, nr 8. Pp. 215–234.

Schlyter, Suzanne (1977) *La place des adverbess en -ment. Thèse, Constance.*

Sohlberg, Anna-Liisa – Tella, Seppo (1979) *Ranskan kielioppi.* Otava.

Steinitz, Renate (1969) *Adverbialsyntax.* SG 10.

Togebv, Knud (1982) *Grammaire française. Volume II. Les Formes Personnelles du Verbe.* Études Romanes de l'Université de Copenhague. Copenhague : Akademisk Forlag.

Wagner, R. L. – Pinchon, J. (1962) *Grammaire du français classique et moderne.* Librairie Hachette.

ANNEXE

Tableau 1. Distribution générale (I = zone initiale, M = zone médiale, PV = zone postverbale).

	I	M	PV	total
<i>attentivement</i>	0	1	149	150
<i>courageusement</i>	9	23	118	150
<i>cruellement</i>	3	41	106	150
<i>facilement</i>	0	26	124	150
<i>heureusement</i>	122	8	20	150
<i>joyeusement</i>	2	11	137	150
<i>lentement</i>	14	12	124	150
<i>lourdement</i>	0	11	139	150
<i>rapidement</i>	8	15	127	150
<i>sagement</i>	12	28	110	150
<i>sèchement</i>	0	1	149	150
<i>soigneusement</i>	2	43	105	150
<i>stupidement</i>	13	18	118	150
<i>timidement</i>	26	5	119	150
<i>tristement</i>	8	5	137	150

Tableau 2. Place.

	1	2	30	31	32	33
<i>attentivement</i>	0	1	69	62	12	6
<i>courageusement</i>	9	23	48	54	3	13
<i>cruellement</i>	3	41	42	57	5	1
<i>facilement</i>	0	26	56	62	5	1
<i>heureusement</i>	122	8	3	11	0	6
<i>joyeusement</i>	2	11	85	44	4	5
<i>lentement</i>	14	11	61	42	2	20
<i>lourdement</i>	0	11	53	76	3	7
<i>rapidement</i>	8	15	48	66	7	6
<i>sagement</i>	12	28	56	41	5	10
<i>sèchement</i>	0	1	116	22	2	8
<i>soigneusement</i>	2	44	16	78	7	4
<i>stupidement</i>	13	18	100	5	2	11
<i>timidement</i>	25	5	62	39	2	16
<i>tristement</i>	8	5	76	47	3	10

Tableau 3. Distribution condensée.

	I	M	PV	PV- détachée	total
<i>attentivement</i>	0	1	146	3	150
<i>courageusement</i>	9	23	105	13	150
<i>cruellement</i>	3	41	105	1	150
<i>facilement</i>	0	26	123	1	150
<i>heureusement</i>	122	8	14	6	150
<i>joyeusement</i>	2	11	132	5	150
<i>lentement</i>	14	12	104	20	150
<i>lourdement</i>	0	11	132	7	150
<i>rapidement</i>	8	15	121	6	150
<i>sagement</i>	12	28	100	10	150
<i>sèchement</i>	0	1	141	8	150
<i>soigneusement</i>	2	43	100	4	150
<i>stupidement</i>	13	18	107	11	150
<i>timidement</i>	26	5	103	16	150
<i>tristement</i>	8	5	127	10	150

Tableau 4. Place en pourcentage.

	I	M	PV	PV- détachée	total
	%	%	%	%	%
<i>rapidement</i>	5	10	81	4	100
<i>lentement</i>	9	8	69	14	100
<i>sèchement</i>	0	1	94	5	100
<i>heureusement</i>	81	5	9	4	100
<i>lourdement</i>	0	7	88	5	100
<i>timidement</i>	17	4	69	11	100
<i>courageusement</i>	6	15	70	9	100
<i>joyeusement</i>	1	7	89	3	100
<i>tristement</i>	5	4	83	7	100
<i>attentivement</i>	0	1	97	2	100
<i>soigneusement</i>	1	29	67	3	100
<i>cruellement</i>	2	28	69	1	100
<i>stupidement</i>	9	13	71	7	100
<i>sagement</i>	8	19	67	7	100
<i>facilement</i>	0	17	82	1	100

Tableau 83. Position et fonction.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>attentivement I</i>	0	0	1	145	146
<i>attentivement I</i>	0	0	0	4	4
<i>courageusement I</i>	0	0	9	91	100
<i>courageusement II</i>	7	1	1	10	19
<i>courageusement III</i>	2	3	9	17	31
<i>cruellement I</i>	0	0	30	100	130
<i>cruellement II</i>	2	0	0	2	4
<i>cruellement III</i>	1	0	11	4	16
<i>facilement I</i>	0	0	24	123	147
<i>facilement II</i>	0	0	2	1	3
<i>heureusement IV</i>	122	2	6	20	150
<i>joyeusement I</i>	0	0	11	129	140
<i>joyeusement II</i>	2	0	0	8	10
<i>lentement I</i>	0	0	0	108	108
<i>lentement II</i>	14	11	0	17	42
<i>lourdement I</i>	0	11	53	76	143
<i>lourdement II</i>	0	0	0	7	7
<i>rapidement I</i>	0	1	13	121	135
<i>rapidement II</i>	8	1	0	6	15
<i>sagement I</i>	0	0	15	99	114
<i>sagement II</i>	3	0	0	9	12
<i>sagement III</i>	7	4	9	4	24
<i>sèchement I</i>	0	0	0	141	141
<i>sèchement II</i>	0	0	1	8	9
<i>soigneusement I</i>	0	0	42	101	143
<i>soigneusement II</i>	0	2	1	4	7
<i>stupidement I</i>	0	0	2	88	90
<i>stupidement II</i>	9	0	0	10	19
<i>stupidement III</i>	5	0	17	19	41
<i>timidement I</i>	0	0	0	122	122
<i>timidement II</i>	23	2	3	0	28
<i>tristement I</i>	0	0	4	127	131
<i>tristement II</i>	8	0	0	10	18
<i>tristement IV</i>	0	0	1	0	1

Tableau 84. Détachement.

	I	M	PV	total
<i>attentivement</i>	0	0	3	3
<i>courageusement</i>	9	2	13	24
<i>cruellement</i>	3	3	1	7
<i>facilement</i>	0	2	1	3
<i>heureusement</i>	122	6	6	134
<i>joyeusement</i>	2	0	5	7
<i>lentement</i>	14	8	20	42
<i>lourdement</i>	0	0	7	7
<i>rapidement</i>	8	2	6	16
<i>sagement</i>	12	6	10	28
<i>sèchement</i>	0	1	8	9
<i>soigneusement</i>	2	2	4	8
<i>stupidement</i>	13	1	11	25
<i>timidement</i>	25	2	16	43
<i>tristement</i>	8	0	10	18
	218	35	121	374

Tableau 85. Structure du verbe.

	VWA	VAW	residue	total
<i>rapidement</i>	28	13	3	44
<i>lentement</i>	14	2	5	21
<i>sèchement</i>	14	1	0	15
<i>lourdement</i>	9	10	0	19
<i>joyeusement</i>	16	11	0	27
<i>tristement</i>	13	5	1	19
<i>attentivement</i>	30	1	0	31
<i>soigneusement</i>	16	42	1	59
<i>cruellement</i>	9	38	2	49
<i>stupidement</i>	25	17	6	48
<i>sagement</i>	26	24	2	52
<i>facilement</i>	13	27	0	40
<i>heureusement</i>	3	3	31	37
<i>timidement</i>	8	5	2	15
<i>courageusement</i>	24	22	2	48

Tableau 86. *Rapidement*. A « à une grande vitesse », B « en un temps bref », C neutre.

Place	A	B	C	total.
1	0	8	0	8
2	0	14	1	15
30	32	14	8	54
31	27	22	11	60
32	4	2	1	7
33	2	4	0	6
total	65	64	21	150

Tableau 87. Corpus primaire.

<i>attentivement</i>	199
<i>courageusement</i>	207
<i>cruellement</i>	233
<i>facilement</i>	213
<i>heureusement</i>	175
<i>joyeusement</i>	221
<i>lentement</i>	180
<i>lourdement</i>	233
<i>rapidement</i>	213
<i>sagement</i>	271
<i>sèchement</i>	188
<i>soigneusement</i>	288
<i>stupidement</i>	272
<i>timidement</i>	201
<i>tristement</i>	221

Tableau 88. VWA vs. VAW.

	VWA	VAW	résidu	total
<i>rapidement</i>	28	13	3	44
<i>lentement</i>	14	2	5	21
<i>sèchement</i>	14	1	0	15
<i>lourdement</i>	9	10	0	19
<i>joyeusement</i>	16	11	0	27
<i>tristement</i>	13	5	1	19
<i>attentivement</i>	30	1	0	31
<i>soigneusement</i>	16	42	1	59
<i>cruellement</i>	9	38	2	49
<i>stupidement</i>	25	17	6	48
<i>sagement</i>	26	24	2	52
<i>facilement</i>	13	27	0	40
<i>heureusement</i>	3	6	31	37
<i>timidement</i>	8	5	2	15
<i>courageusement</i>	24	22	2	48

Tableau 89. Distribution en pourcentage.

	I	M	PV	PV détachée	total
<i>rapidement</i>	5	10	81	4	100
<i>lentement</i>	9	8	69	14	100
<i>sèchement</i>	0	1	94	5	100
<i>heureusement</i>	81	5	9	4	100
<i>lourdement</i>	0	7	88	5	100
<i>timidement</i>	17	4	69	11	100
<i>courageusement</i>	6	15	70	9	100
<i>joyeusement</i>	1	7	89	3	100
<i>tristement</i>	5	4	83	7	100
<i>attentivement</i>	0	1	97	2	100
<i>soigneusement</i>	1	29	67	3	100
<i>cruellement</i>	2	28	69	1	100
<i>stupidement</i>	9	13	71	7	100
<i>sagement</i>	8	19	67	7	100
<i>facilement</i>	0	17	82	1	10

Tableau 90. VWA vs. VAW.

	VWA	VAW	MUU	total
<i>attentivement</i>	30	1	0	31
<i>courageusement</i>	24	22	2	48
<i>cruellement</i>	9	38	2	49
<i>facilement</i>	13	27	0	40
<i>heureusement</i>	3	6	31	37
<i>joyeusement</i>	16	11	0	27
<i>lentement</i>	14	2	5	21
<i>lourdement</i>	9	10	0	19
<i>rapidement</i>	28	13	3	44
<i>sagement</i>	26	24	2	52
<i>sèchement</i>	14	1	0	15
<i>soigneusement</i>	16	42	1	59
<i>stupidement</i>	25	17	6	48
<i>timidement</i>	8	5	2	15
<i>tristement</i>	13	5	1	19

Tableau 91. Zone médiale (S__V place préverbale insérée, Sv__W place préparticipiale).

	S__V	Sv__W	total
<i>attentivement</i>	0	1	1
<i>courageusement</i>	3	20	23
<i>cruellement</i>	3	38	41
<i>facilement</i>	0	26	26
<i>heureusement</i>	2	6	8
<i>joyeusement</i>	0	11	11
<i>lentement</i>	9	2	11
<i>lourdement</i>	1	10	11
<i>rapidement</i>	2	13	15
<i>sagement</i>	4	24	28
<i>sèchement</i>	0	1	1
<i>soigneusement</i>	1	42	43
<i>stupidement</i>	1	17	18
<i>timidement</i>	0	5	5
<i>tristement</i>	0	5	5
total	29	218	247

Tableau 92. S__V.

<i>courageusement</i>	3
<i>cruellement</i>	3
<i>heureusement</i>	2
<i>lentement</i>	9
<i>lourdement</i>	1
<i>rapidement</i>	2
<i>sagement</i>	4
<i>soigneusement</i>	1
<i>stupidement</i>	1

Tableau 93. Position et fonction.

	I	M-1	M-2	PV	total
<i>attentivement</i> I	0	0	1	145	146
<i>attentivement</i> II	0	0	0	4	4
<i>courageusement</i> I	0	0	9	91	100
<i>courageusement</i> II	7	1	1	10	19
<i>courageusement</i> III	2	3	9	17	31
<i>cruellement</i> I	0	0	30	100	133
<i>cruellement</i> II	0	1	0	1	2
<i>cruellement</i> III	1	0	11	3	15
<i>facilement</i> I	0	0	24	123	147
<i>facilement</i> II	0	0	2	1	3
<i>heureusement</i> IV	122	2	6	20	150
<i>joyeusement</i> I	0	0	11	129	140
<i>joyeusement</i> II	2	0	0	8	10
<i>lentement</i> I	0	0	0	108	108
<i>lentement</i> II	14	11	0	17	42
<i>lourdement</i> I	0	1	10	132	143
<i>lourdement</i> II	0	0	0	7	7
<i>rapidement</i> I	0	1	13	121	135
<i>rapidement</i> II	8	1	0	6	15
<i>sagement</i> I	0	0	15	99	114
<i>sagement</i> II	3	0	0	9	12
<i>sagement</i> III	7	4	9	4	24
<i>sèchement</i> I	0	0	0	141	141
<i>sèchement</i> II	0	0	1	8	9
<i>soigneusement</i> I	0	0	42	101	143
<i>soigneusement</i> II	0	2	1	4	7
<i>stupidement</i> I	0	0	2	88	90
<i>stupidement</i> II	9	0	0	10	19
<i>stupidement</i> III	5	0	17	19	41
<i>timidement</i> I	0	0	0	122	122
<i>timidement</i> II	23	2	3	0	28
<i>tristement</i> I	0	0	4	127	131
<i>tristement</i> II	8	0	0	10	18
<i>tristement</i> IV	0	0	1	0	1

Tableau 94. L'ordre mutuel, dans le zone postverbale, de l'adverbe et l'objet (A = adverbe AO = adverbe + objet, OA = objet + adverbe).

	A	AO	OA
<i>attentivement</i>	70	62	12
<i>courageusement</i>	48	54	3
<i>cruellement</i>	42	57	5
<i>facilement</i>	56	62	5
<i>heureusement</i>	3	11	0
<i>joyeusement</i>	85	44	4
<i>lentement</i>	61	42	2
<i>lourdement</i>	53	76	3
<i>rapidement</i>	48	66	7
<i>sagement</i>	56	41	5
<i>sèchement</i>	116	22	2
<i>soigneusement</i>	16	78	7
<i>stupidement</i>	100	5	2
<i>timidement</i>	62	39	2
<i>tristement</i>	76	47	3
total	892	736	62